

Maintenir des liens avec la culture d'origine pour faire face au deuil migratoire : une intervention
d'art-thérapie auprès des enfants immigrants

Angie Champagne Azparrent

Un travail de recherche
Du Département
des
thérapies par les arts

Présenté comme exigence partielle au grade de
Maîtrise ès arts (Thérapies par les arts, option Art-Thérapie)
Université Concordia
Montréal, Québec, Canada

Juin 2026

© Angie Champagne Azparrent, 2026

UNIVERSITÉ CONCORDIA

École des études supérieures

Ce travail de recherche rédigé

Par: Angie Champagne Azparrent

Intitulé: Maintenir des liens avec la culture d'origine pour faire face au deuil migratoire :
une intervention d'art-thérapie auprès des enfants immigrants

Et déposé à titre d'exigence partielle en vue de l'obtention du grade de

Maîtrise ès arts (Thérapies par les arts, option Art-Thérapie)

est conforme au règlement de l'Université et répond aux normes acceptées en matière
d'originalité et de qualité, telles qu'approuvées par la directrice de recherche.

Directrice de recherche: Heather McLaughlin, MA, RMFT-S, ATR-BC, ATPQ

Directrice du département : Cynthia Bruce, PhD, MTA

Juin 2026

RÉSUMÉ

MAINTENIR DES LIENS AVEC LA CULTURE D'ORIGINE POUR FAIRE FACE AU DEUIL MIGRATOIRE : UNE INTERVENTION D'ART-THÉRAPIE AUPRÈS DES ENFANTS IMMIGRANTS

ANGIE CHAMPAGNE AZPARRENT

Le deuil migratoire est un processus vécu par les immigrants qui est souvent méconnu et qui peut engendrer de la détresse. Les enfants constituent une population vulnérable et peuvent se retrouver dans des contextes moins propices à l'élaboration de leurs deuils. Il semble donc important de les soutenir à travers ce processus. En réponse à cela, ce projet de recherche vise à concevoir une série d'interventions destinées aux enfants immigrants du primaire, afin de favoriser l'élaboration de leur deuil migratoire et soutenir leur processus d'adaptation. En s'appuyant sur l'étape 1 et 2 de la recherche interventionnelle de Fraser et al. (2009), une série de 12 ateliers d'art-thérapie sera développée. Les interventions reposeront sur la théorie des liens continus et intégreront une approche sensible aux traumatismes et à la culture. Ce programme pourra servir de guide pour les art-thérapeutes qui travaillent auprès d'enfants immigrants et pourra faire l'objet de recherches ultérieures pour évaluer sa faisabilité, ses effets et son efficacité.

Mots-clés : *deuil migratoire, art-thérapie, enfants, immigrants, acculturation*

REMERCIEMENTS

Plusieurs ont contribué à la réalisation de ce projet, de près ou de loin. Je tiens tout d'abord à remercier ma superviseuse de recherche pour ses conseils, son temps et son expertise, qui ont contribué à la réussite de ce projet de recherche. Je remercie également mes collègues et amis du programme pour leur soutien constant et les échanges enrichissants. Je remercie aussi Caroline Beauregard, qui m'a donné l'occasion d'observer les impacts de l'art-thérapie auprès des enfants immigrants. Cette expérience a été significative pour moi et a été une grande source de motivation pour ce projet. À ma famille et mes amis, merci pour votre soutien, vos réflexions et surtout votre amour inconditionnel. Enfin, à mon grand-père, Javier Azparrent Taipe, pour qui son parcours académique et sa persévérance ont toujours été une source d'inspiration, merci d'avoir toujours cru en moi.

Table des matières

Chapitre 1. Introduction	1
<i>Problématique.....</i>	<i>1</i>
<i>Pertinence de la recherche</i>	<i>2</i>
<i>Objectif de la recherche.....</i>	<i>3</i>
<i>Position de la chercheuse</i>	<i>4</i>
Chapitre 2. Méthodologie.....	6
<i>Recherche interventionnelle.....</i>	<i>6</i>
<i>Collecte de données et analyse</i>	<i>7</i>
<i>Validité, fiabilité et limites.....</i>	<i>7</i>
<i>Considérations éthiques.....</i>	<i>8</i>
Chapitre 3. Revue de littérature	10
<i>Le deuil migratoire et les pertes liées à l'immigration.....</i>	<i>10</i>
<i>Le deuil migratoire chez les enfants</i>	<i>11</i>
<i>Facteurs pouvant être impliqués dans le deuil migratoire et l'adaptation</i>	<i>13</i>
<i>L'identité.....</i>	<i>13</i>
<i>Acculturation.....</i>	<i>14</i>
<i>Relations interpersonnelles</i>	<i>15</i>
<i>La théorie des liens continus et le deuil migratoire.....</i>	<i>16</i>
<i>L'art-thérapie pour soutenir les enfants immigrants.....</i>	<i>18</i>
<i>L'art-thérapie auprès des enfants</i>	<i>18</i>
<i>L'art-thérapie auprès d'une population immigrante</i>	<i>19</i>
<i>Interventions existantes.....</i>	<i>20</i>
<i>L'art-thérapie pour soutenir le deuil migratoire et le maintien des liens</i>	<i>23</i>
Chapitre 4. Résultats	27
<i>Théorie du problème</i>	<i>27</i>
<i>Théorie du programme</i>	<i>29</i>
<i>Analyse des interventions existantes</i>	<i>30</i>
<i>Lieu</i>	<i>31</i>
<i>Critères et procédure de sélection des participants</i>	<i>31</i>
<i>Considérations développementales.....</i>	<i>32</i>
<i>Rôle de l'art-thérapeute.....</i>	<i>32</i>
<i>Matériel.....</i>	<i>34</i>

<i>Structure du programme</i>	34
<i>Thèmes</i>	35
<i>Déroulement des séances</i>	36
Chapitre 5. Discussion	41
<i>Implications</i>	42
<i>Limites</i>	43
Chapitre 6. Conclusion	45
<i>Orientations futures</i>	45

Chapitre 1. Introduction

Ce projet de recherche vise à concevoir une série d'interventions destinées aux enfants immigrants du primaire, afin de soutenir leur processus de deuil migratoire et leur adaptation. En s'appuyant sur l'étape 1 et 2 de la recherche interventionnelle de Fraser et al. (2009), une série de 12 ateliers d'art-thérapie sera développée en utilisant le modèle des liens continus. Le programme développé intégrera une approche sensible aux traumatismes et à la culture ainsi que les recommandations d'interventions existantes. Ce programme pourra servir de guide pour les art-thérapeutes qui travaillent auprès d'enfants immigrants et pourra être testé dans des recherches ultérieures pour évaluer sa faisabilité, ses effets et son efficacité.

Problématique

Avec l'instabilité politique, économique et climatique du monde actuel, le nombre d'immigrants dans le monde est susceptible d'augmenter dans les prochaines années. Le nombre de personnes déplacées dans le monde pourrait atteindre 136 M en 2026 selon les projections, ce qui représente une augmentation par rapport aux 129.9 M de personnes déplacées en 2024 (UNHCR, 2025). Bien que l'immigration puisse offrir de meilleures conditions de vie et un meilleur avenir pour les personnes qui quittent leur pays, elle comporte aussi son lot de défis.

Un des défis importants auquel les immigrants font face et qui est moins souvent abordé dans la littérature est le deuil migratoire, qui est le deuil spécifique aux pertes de l'immigration (Achotegui, 2024). Bien que peu d'études fassent l'objet du deuil migratoire, plusieurs auteurs le décrivent comme un processus important pour comprendre l'expérience de l'immigrant (Bhugra et Becker, 2005; Achotegui, 2024). Le deuil migratoire est un deuil complexe qui peut être difficile à traverser (Achotegui, 2019). Lorsque le deuil migratoire ne peut pas être élaboré de manière satisfaisante, des troubles mentaux comme la dépression ou les troubles anxieux peuvent émerger (Achotegui, 2024). Il est donc recommandé que ce processus soit considéré dans l'accompagnement des réfugiés et des migrants (Renner et al., 2024).

Les enfants peuvent se retrouver dans des conditions plus compliquées pour élaborer leurs deuils. En effet, l'immigration entraîne la perte de leur réseau social et leurs parents sont également susceptibles de rencontrer des défis liés à l'immigration. Les enfants

peuvent ainsi se retrouver avec moins de soutien pour donner un sens à leurs pertes. Les enfants étant dans une période développementale particulièrement vulnérable (Joshi et al., 2024), il semble essentiel de faire des interventions pour les soutenir à travers ce processus.

Pertinence de la recherche

Dans les recommandations de leur méta-analyse portant sur le deuil migratoire, Renner et al. (2024) suggèrent davantage d'études sur le deuil migratoire, notamment des recherches axées sur l'intervention. Ce projet de recherche qui constitue l'étape 1 et 2 d'une recherche interventionnelle répond bien à cette recommandation. L'art-thérapie pourrait être une modalité pertinente pour élaborer des interventions visant à soutenir les enfants immigrants dans leur processus de deuil migratoire. L'art-thérapie a été utilisée auprès d'enfants immigrants et réfugiés et est associée à des effets bénéfiques sur leur bien-être émotionnel, psychologique, social et comportemental (Yang et Gong, 2025) et pourrait favoriser la communication non verbale (Zadeh et Jogia, 2023). Cela pourrait être particulièrement utile dans le travail auprès d'une population immigrante, puisque cela pourrait permettre de traverser la barrière de la langue. L'art-thérapie pourrait également réduire de façon significative les symptômes de stress traumatique et d'anxiété chez les populations migrantes (Oepen et Gruber, 2024). En plus d'avoir des effets bénéfiques sur la santé mentale des enfants immigrants et de permettre la communication non verbale, l'art-thérapie pourrait être pertinente dans le cadre du deuil migratoire. En effet, cette modalité pourrait favoriser l'expression de la perte chez les enfants réfugiés (Zadeh et Jogia, 2023) ainsi que le maintien des liens et la création de sens suite à la perte (Weiskittle et Gramling, 2018). De plus, l'art-thérapie peut être plus appropriée et sécuritaire pour aborder le deuil avec les enfants, leur permettant d'exprimer visuellement et symboliquement leur deuil, à leur rythme et de manière sécuritaire (Sossi, 2019).

Bien que l'art-thérapie ait été utilisée auprès d'enfants immigrants et réfugiés (Yang et Gong, 2025) et auprès de personnes endeuillées (Weiskittle et Gramling, 2018) et que des effets bénéfiques y soient associés, peu d'études en art-thérapie se sont penchées spécifiquement sur l'utilisation de l'art-thérapie pour soutenir le deuil migratoire chez les enfants immigrants. Cela souligne la pertinence de développer ce type d'intervention.

Objectif de la recherche

Afin de contribuer à pallier une lacune dans la littérature portant sur le deuil migratoire et de répondre au manque d'interventions visant à soutenir les enfants immigrants dans ce processus, ce projet de recherche vise à identifier des facteurs qui pourraient être liés au deuil migratoire chez les enfants immigrants et à concevoir des interventions afin de soutenir leur deuil et leur adaptation. Pour ce faire, les deux premières étapes de la recherche interventionnelle de Fraser et al.(2009) ont été effectuées. La première étape consiste à effectuer une revue de la littérature et la deuxième, à élaborer une intervention informée par les éléments identifiés lors de l'étape précédente. À partir de la littérature, quatre éléments pouvant influencer le processus de deuil et l'adaptation des enfants immigrants ont été identifiés : l'identité culturelle, le maintien des liens avec la culture d'origine, l'intégration d'éléments de la culture d'accueil ainsi que la discrimination et le racisme (Bhugra et Becker, 2005; Achotegui, 2019; Renner et al., 2026). L'immigration engendre plusieurs pertes et est susceptible d'affecter l'identité de l'enfant. Une identité culturelle perturbée pourrait affecter la capacité à comprendre et traverser le deuil culturel (Bhugra et Becker, 2005). En ce sens, maintenir des liens avec la culture d'accueil pourrait permettre de diminuer l'intensité de ce processus (Bhugra et al., 2005). Cependant, l'intégration d'éléments de la culture d'accueil apparaît également importante, pouvant contribuer à la réduction des sentiments de perte et de deuil et aider l'immigrant à développer un sentiment d'appartenance à son nouveau pays (Bhugra et al., 2005). Enfin, les relations positives avec les pairs semblent importantes pour favoriser le deuil migratoire, puisque la discrimination et le racisme pourraient le compliquer (Renner et al., 2026; Achotegui, 2019). En réponse à ces facteurs, les interventions élaborées viseront à (1) explorer la culture d'origine et maintenir le lien avec celle-ci (2) explorer la culture d'accueil et (3) favoriser les relations positives entre les pairs et le sentiment d'appartenance.

Le programme créé se base sur la théorie des liens continus (Klass et al., 2014), qui considère que le maintien des liens avec l'objet perdu peut faire partie d'un deuil sain. Cette théorie est cohérente avec les propos de Bhugra et Becker (2005), qui suggèrent que le maintien des liens avec la culture d'origine peut réduire le deuil culturel. La théorie des liens continus a été appliquée aux deuils liés à immigration par certains

auteurs qui ont suggéré que le maintien des liens avec la culture d'origine peut être une ressource. Ces liens pourraient apporter du réconfort, favoriser l'adaptation et permettre l'émergence d'une nouvelle identité (Henry et al., 2005; Henry et al., 2009; Draper et al., 2022). Par ailleurs, les interventions du programme intègrent également une approche sensible aux traumatismes et à la culture (Malchiodi, 2020; Malchiodi, 2014), essentiels dans le travail avec des enfants issus de l'immigration.

Position de la chercheuse

Étant une personne immigrante, j'ai moi-même fait face aux pertes liées à l'immigration. Parler de mon pays et de mes souvenirs m'a permis de faire mon deuil. Depuis quelques années, je suis impliquée dans un projet de recherche en art-thérapie auprès d'enfants immigrants où je coanime des ateliers leur étant adressés. Dans ce contexte, j'ai observé que plusieurs participants souhaitaient parler de leur pays. Durant les ateliers artistiques, plusieurs représentaient des éléments liés à leur culture et partageaient des histoires de leur pays. La création artistique semblait leur permettre de reconnecter avec des souvenirs et de les partager avec leurs pairs. Cette expérience de travail a été significative pour moi et m'a amené à m'intéresser à l'utilisation de l'art en contexte de deuil migratoire.

Mon expérience professionnelle et personnelle explique mon intérêt et ma motivation pour le sujet du deuil migratoire et nourrit ma posture de chercheuse. Ma compréhension et ma sensibilité à ce sujet me permettront de créer des interventions sensibles, pertinentes et culturellement adaptées. Néanmoins, j'ai été consciente des biais que cette proximité avec le sujet pourrait amener et j'ai veillé à garder une posture réflexive dans l'analyse de la littérature et dans l'élaboration du programme.

Conclusion

Le deuil migratoire est un aspect important de l'immigration qui peut engendrer de la détresse. Les enfants, constituant une population vulnérable, devraient être soutenus à travers ce processus. L'art-thérapie pourrait être une modalité appropriée pour adresser le deuil migratoire avec ces derniers. Ainsi, dans cette recherche, une série de 12 interventions d'art-thérapie visant à soutenir ce processus ainsi que l'adaptation des enfants immigrants sera élaborée.

Le chapitre d'introduction a montré en quoi cette recherche est pertinente et importante. Les prochains chapitres viseront à résumer la littérature afin de créer une intervention appropriée. Plus spécifiquement, le prochain chapitre portera sur la méthodologie utilisée dans le cadre de ce travail, la recherche interventionnelle de Fraser et al. (2009). Ensuite, une revue de littérature en lien avec le deuil migratoire, l'adaptation des enfants immigrants et l'art-thérapie auprès des enfants, des enfants immigrants et des personnes endeuillées sera effectuée. Après cela, la littérature sera analysée et certains éléments seront retenus afin d'élaborer le programme. Par la suite, les implications, les limites et les recommandations pour les prochaines recherches seront discutées. Enfin, le travail se terminera avec une conclusion.

Chapitre 2. Méthodologie

Ce projet de recherche vise à répondre à la question suivante : « Comment structurer une série d'interventions de groupe en art-thérapie afin de faciliter le deuil migratoire et l'adaptation des enfants immigrants, en respectant leurs besoins émotionnels et culturels? ». La recherche interventionnelle est la méthodologie choisie pour ce projet, puisqu'elle permet la conception et le développement d'interventions basées sur la littérature (Fraser et al., 2009). Cette méthodologie permettra ainsi de définir le deuil migratoire chez les enfants immigrants, d'identifier les facteurs de risque et de protection qui y sont associés et d'élaborer une intervention en art-thérapie qui ciblera ces éléments afin de soutenir ce processus.

Recherche interventionnelle

La recherche interventionnelle propose un processus systématique où les résultats de recherche, les théories et les savoirs issus de la pratique sont mis ensemble afin de créer de nouveaux programmes ou de modifier des programmes existants (Fraser et al., 2009). Cette méthodologie comprend cinq étapes: « 1) définir le problème et élaborer une théorie du programme, 2) créer et réviser le matériel du programme, 3) affiner et valider les composantes du programme, 4) évaluer l'efficacité dans une variété de contextes et de situations 5) diffuser les résultats et le matériel du programme » (p.36). Dans le cadre de ce projet, seule l'étape 1 et 2 seront effectuées, ce qui mènera à l'élaboration d'un programme basé sur la littérature.

La première étape d'une recherche interventionnelle commence par la définition du problème et la théorie du programme (Fraser et al., 2009). Pour ce faire, la littérature sera d'abord examinée afin d'identifier les facteurs de risque, de promotion et de protection liés au deuil migratoire et à l'adaptation chez les enfants immigrants, ce qui permettra d'élaborer la théorie du problème (Fraser et al., 2009). À partir des facteurs identifiés dans la littérature, des facteurs malléables sur lesquels l'intervention vise à agir seront ciblés (Fraser et al., 2009). C'est aussi durant cette partie que les éléments pratiques de l'intervention sont définis, notamment le niveau de l'intervention (Fraser et al., 2009). À partir de la théorie du problème, une théorie du programme sera élaborée pour préciser les stratégies d'action utilisées pour modifier les médiateurs malléables

ciblés (Fraser et al., 2009). Dans cette section, la manière dont l'art-thérapie permettra de cibler les facteurs malléables identifiés sera expliquée.

Lors de la deuxième étape, l'intervention est créée et les principes de pratique et les manuels d'interventions, c'est-à-dire les détails liés à la mise en place de l'intervention, sont élaborés (Fraser et al., 2009). Pour ce faire, la littérature sera tout d'abord synthétisée, ce qui guidera l'élaboration des interventions. Le programme s'appuiera sur les facteurs malléables identifiés, la théorie des liens continus, les éléments qui semblent avoir été bénéfiques dans les interventions art-thérapie existantes adressées aux enfants immigrants et intégrera une approche sensible aux traumatismes et à la culture. Comme l'intervention ne pourra pas être mise en place, aucune conclusion ne pourra être tirée par rapport à la faisabilité ou l'efficacité.

Collecte de données et analyse

La littérature sélectionnée s'intéresse au deuil migratoire, à l'adaptation des enfants immigrants et des immigrants de façon générale, à la théorie des liens continus ainsi qu'à l'art-thérapie avec les enfants, avec une population immigrante et en contexte de deuil. Des articles portant sur des interventions existantes auprès d'enfants réfugiés et/ou immigrants ont également été inclus. La littérature examinée a été sélectionnée à partir de Google Scholar et des bases de données de Concordia, notamment Psycinfo, Sage et Sofia. Les articles inclus sont en anglais, en espagnol ou en français et ont au moins un mot-clé parmi les suivants : « migratory grief » « cultural grief » « cultural bereavement » « art therapy » « immigrant » « refugee » « children », « school based » « mental health » « trauma » « anxiety » « depression » « acculturation » « adaptation ». Après la sélection des articles, ces derniers ont été lus et les données pertinentes au projet ont été extraites. Ces données ont ensuite été analysées et réorganisées sous des thèmes. Les résultats de l'analyse ont permis de structurer le programme et de choisir les thèmes abordés durant les interventions.

Validité, fiabilité et limites

Les articles d'art-thérapie inclus dans ce projet, particulièrement ceux qui utilisent l'art-thérapie auprès d'une population immigrante, ont peu de participants et contiennent des faiblesses méthodologiques. Cela pourrait nuire à la fiabilité des résultats. Pour continuer, le concept de deuil migratoire mis de l'avant dans ce projet a été appuyé par

plusieurs auteurs. Cependant, ce concept a fait l'objet de peu d'études empiriques (Renner et al., 2024). Ainsi, les facteurs pouvant impacter le deuil migratoire chez les enfants ne constituent pas nécessairement des faits établis. Ensuite, la recension de la littérature n'a pas été systématique, donc certaines études pertinentes n'ont peut-être pas été incluses. Seuls les articles en français, espagnol et anglais ont été sélectionnés, ce qui a inévitablement laissé de côté d'autres perspectives culturelles. Enfin, comme seules l'étape 1 et 2 de l'intervention ont été effectuées, l'efficacité de l'intervention n'a pas pu être évaluée.

Considérations éthiques

Plusieurs considérations éthiques devront être prises en compte dans le cadre de ce projet, s'il est mis en place. La première est liée au consentement. Dans la recherche incluant des enfants, obtenir le consentement peut être un enjeu éthique particulièrement complexe, puisque les enfants sont mineurs et nécessitent que leurs parents donnent leur consentement pour qu'ils puissent participer à la recherche (Graham et al., 2015). Il est donc important de s'assurer que les enfants puissent choisir librement de participer à la recherche afin de respecter leur autonomie (Graham et al., 2015). Particulièrement lorsque la barrière de la langue est un enjeu, les facilitateurs doivent trouver des moyens d'expliquer aux enfants en quoi consistent les ateliers, pour qu'ils puissent donner un consentement libre et éclairé. Pour continuer, les chercheurs ayant la responsabilité de protéger les participants de tout préjudice physique, émotionnel ou social (Graham et al., 2015), doivent tenir compte que certains enfants immigrants ont possiblement vécu des traumatismes dans leur pays d'origine, durant leur parcours migratoire ou à leur arrivée au pays. Ces derniers doivent donc intégrer une approche sensible aux traumatismes, qui sera abordée plus en détail lors de l'élaboration de l'intervention. De plus, il est important que les interventions développées considèrent la diversité culturelle et linguistique de la population visée dans ce projet. Au niveau de la langue, il est important d'anticiper que la compréhension des consignes pourra être limitée en raison de l'apprentissage du français et il serait idéal de prévoir des facilitateurs qui parlent plusieurs langues ou des traducteurs. Au niveau culturel, il est important que les intervenants aient une posture d'ouverture et de curiosité face aux différentes cultures. Les enfants pouvant provenir de différents pays et pouvant avoir des cadres de référence variés, le facilitateur doit

s'assurer d'instaurer un climat d'ouverture où toutes les cultures sont acceptées et valorisées. Cela favorisera des échanges respectueux entre les enfants et réduira le risque de racisme ou de discrimination.

Chapitre 3. Revue de littérature

Cette revue de littérature est structurée en deux sections. La première définit le concept de deuil migratoire, aborde les facteurs qui pourraient y être associés et présente la théorie des liens continus, appliquée à ce processus. La section suivante porte sur l'art-thérapie. Elle aborde son utilisation avec les enfants, avec une population immigrante et en tant qu'approche pour soutenir les immigrants dans leur deuil migratoire ainsi que dans le maintien des liens avec leur culture.

Le deuil migratoire et les pertes liées à l'immigration

Quitter son pays engendre plusieurs pertes chez l'immigrant et active des processus de deuil (Lijtmaer, 2022; Grinberg et Grinberg, 1995; Akhtar, 1995). Eisenbruch (1991) introduit le concept de deuil culturel pour décrire l'expérience des réfugiés face aux pertes. Achotegui (2000) élargit ce concept en l'appliquant aux immigrants plus largement avec le concept de deuil migratoire. Selon Achotegui (2024), l'immigration engendre un type de deuil particulier parce qu'il est partiel, récurrent et multiple. Il est partiel parce que, contrairement au deuil d'une personne qui décède, le pays d'origine ne disparaît pas, la personne en est seulement séparée (Achotegui, 2024). Comme le pays existe toujours, la personne entre inévitablement en contact avec celui-ci et avec sa culture tout au long de sa vie, ce qui engendre un deuil récurrent. Enfin, le deuil migratoire est multiple, puisque l'immigré doit faire le deuil de sept éléments : la famille, la langue, la culture, le pays, le statut social, le contact avec le groupe d'appartenance et les risques associés à la migration (Achotegui, 2024). Le deuil migratoire peut s'exprimer de différentes manières. Renner et al. (2026) rapportent que, pour les 18 personnes incluses dans leur étude, le deuil se manifestait par de la tristesse, un sentiment de manque, de la nostalgie et un sentiment omniprésent de perte, souvent caractérisé par l'impression d'être tiraillé entre deux mondes (Renner et al., 2026).

Les sept différentes formes de deuil migratoire affectent la santé mentale de façon significative et peuvent être difficiles à traverser (Achotegui, 2019). Lorsque le deuil ne peut pas être élaboré de manière satisfaisante, des troubles mentaux comme la dépression ou les troubles anxieux peuvent émerger (Achotegui, 2024). Dans les cas extrêmes où les niveaux de stress sont si élevés qu'ils dépassent la capacité d'adaptation humaine, les immigrants peuvent développer une forme extrême de deuil migratoire appelée Syndrome

d'Ulysse (Achotegui, 2019). Pour diminuer les difficultés liées à l'immigration, il est recommandé que le deuil culturel soit reconnu et élaboré (Eisenbruch, 1988).

Dans les bonnes conditions, l'immigrant est généralement capable d'élaborer ses deuils (Achotegui, 2024). Lorsque cela se produit, le deuil migratoire peut enrichir la vie des immigrants. Achotegui (2019) soutient que ce processus peut avoir des impacts positifs sur l'identité, la rendant plus complexe et plus riche. Dans le même sens, une étude qui s'intéresse à l'expérience de dix immigrants mineurs non accompagnés révèle que le deuil migratoire n'a pas seulement été une source de souffrance pour les participants, ces derniers le perçoivent également comme un parcours transformateur favorisant la croissance personnelle (Garcia et al., 2026).

Bien qu'il existe plusieurs écrits portant sur le deuil migratoire, peu d'études empiriques ont été effectuées dans ce domaine. Renner et al. (2024) soulignent le fait qu'il existe peu d'études portant sur le deuil migratoire et recommandent de mener davantage de recherches sur les facteurs influençant le deuil migratoire et les associations avec d'autres troubles. En effectuant une revue systématique portant sur le deuil migratoire à partir de cinq études (N= 487), les auteurs observent que toutes les études rapportent une relation significative entre le deuil migratoire et la détresse psychologique, ce qui souligne l'importance d'élaborer des interventions pour soutenir ce processus.

Le deuil migratoire chez les enfants

Peu d'études se sont penchées spécifiquement sur le deuil migratoire chez les enfants. Néanmoins, en se basant sur les récits de dix immigrants mineurs non-accompagnés, Garcia et al. (2026) concluent que le deuil migratoire chez les jeunes immigrants est un phénomène complexe, unique et personnel à chacun. Ce processus pourrait être particulièrement complexe chez cette population pour différentes raisons.

Premièrement, les enfants, ne participant pas à la décision de quitter leur pays, sont susceptibles de vivre de la confusion par rapport à la raison du départ (Grinberg et Grinberg, 1995; Gervais et al. 2021). Même si leurs parents leur expliquent, les enfants ont une compréhension limitée des raisons qui ont mené à la migration (Grinberg et Grinberg, 1995; Achotegui, 2019), ce qui pourrait complexifier le processus de deuil. Entre l'âge de 7 à 11 ans, la tranche d'âge visée par ce projet, la pensée des enfants demeure concrète, ce qui peut rendre les expériences traumatiques plus difficiles à

comprendre (Joshi et al., 2024). Dans ce contexte, les soutenir dans leur compréhension des événements pourrait faciliter le processus de deuil. En ce sens, Gervais et al. (2021) s'intéressent au point de vue des enfants sur leur parcours migratoire (N= 43) et observent que ce qui semble favoriser leur adaptation est le sens qu'ils attribuent à leur immigration (Gervais et al. 2021).

En plus de la confusion qu'ils sont susceptibles de vivre, les enfants font face à plusieurs défis importants suite à l'immigration, durant une période développementale où ils sont particulièrement vulnérables. Ils doivent notamment s'adapter à une nouvelle maison, à un nouveau pays, à une nouvelle école, à une nouvelle langue, à une nouvelle culture et à de nouvelles normes sociales, tout en faisant face aux défis liés au fait de grandir (Joshi et al., 2024). Leur âge et leur immaturité psychologique peuvent les rendre plus vulnérables aux effets de facteurs de stress liés à l'immigration (Joshi et al., 2024). Par conséquent, les enfants pourraient avoir plus de difficulté à faire face aux défis liés à l'immigration, incluant le deuil migratoire. Par ailleurs, l'enfance est également la période où les enfants forment leur identité et leur personnalité. Durant cette période, les enfants structurent des liens avec leur entourage, la langue, l'environnement naturel et la culture et conditionnent ainsi la construction de leur personnalité (Achoategui, 2019). La perte de tous ces repères dans ce contexte est susceptible d'avoir des répercussions sur leur identité et leur personnalité.

Enfin, face à tous ces défis qui se produisent pendant une période sensible, les enfants sont susceptibles d'avoir moins de support. En effet, en immigrant, les enfants perdent une grande partie de leur cercle social. De plus, dans plusieurs cas, les adultes qui les accompagnent peuvent aussi être confrontés à des difficultés liées à l'immigration, notamment la recherche d'emploi, la baisse du statut social et les difficultés financières (Joshi et al., 2024). Les adultes affectés par ces facteurs de stress sont possiblement moins en mesure de soutenir leur enfant dans leur adaptation et dans leur processus de deuil migratoire.

En somme, plusieurs éléments liés au stade développemental, aux défis de l'immigration et au manque de support social pourraient complexifier le deuil migratoire chez les enfants immigrants, ce qui met en lumière la pertinence de créer des interventions pour les soutenir à travers ce processus.

Facteurs pouvant être impliqués dans le deuil migratoire et l'adaptation

Le deuil migratoire chez les enfants est un phénomène complexe qui peut être influencé par plusieurs facteurs. Comme expliqué dans la section précédente, les enfants, qui sont en pleine phase de développement, perdent plusieurs éléments lors de la migration. Dans ce contexte, ces derniers doivent s'adapter au pays d'accueil et construire de nouvelles relations avec leur entourage, ce qui est susceptible d'avoir des impacts sur leur identité. Dans les sections suivantes, l'identité, le processus d'acculturation et les relations avec les pairs seront abordés.

L'identité

L'identité est la perception qu'une personne a d'elle-même ou la façon qu'elle se considère unique par rapport aux autres (Bhugra et Becker, 2005). Plusieurs auteurs considèrent qu'immigrer dans un nouveau pays peut engendrer des changements identitaires (Akhtar, 1995; Bhugra et Becker, 2005). En effet, les pertes associées à l'immigration engendrent des changements profonds qui affectent ultimement l'identité des immigrants (Achotegui, 2019). En plus de perdre les repères de leur environnement habituel, les immigrants laissent derrière eux une version du soi (Ainslie et al., 2013). Afin de s'intégrer, ils doivent renoncer, du moins temporairement, à une partie de leur identité (Akhtar, 1995). Ainsi, l'immigration implique une restructuration du monde interne et des représentations de soi (Ainslie et al., 2013). Ces restructurations activent en retour des processus de deuil. L'immigrant fait le deuil, entre autres, de la partie de lui à laquelle il renonce (Ainslie et al., 2013). De plus, alors que l'enfant ne faisait probablement pas partie d'un groupe minoritaire dans son pays d'origine, il devient une minorité dans le pays d'accueil. Ainslie et al. (2013) suggèrent que le changement au statut minoritaire et l'expérience d'être racisé peut être particulièrement désorganisant pour l'identité des enfants, puisqu'ils n'ont pas choisi d'être relocalisés dans un nouveau pays (Ainslie et al., 2013).

Bhugra et Becker (2005), chercheurs reconnus en psychiatrie culturelle, émettent l'hypothèse que l'identité culturelle pourrait influencer la capacité à comprendre et traverser le deuil culturel. Les auteurs ajoutent que si celle-ci est perturbée, cela peut mener à un deuil pathologique ou compliqué. Des recherches récentes suggèrent également des liens entre l'identité et le deuil migratoire. En se basant sur deux groupes

de discussion avec des personnes de première et de deuxième génération issues de l'immigration (N=18), Renner et al. (2026) suggèrent que les pertes et le deuil lié à la migration sont des expériences centrales pour les immigrants en Allemagne et que ces expériences influencent leur sentiment d'appartenance et leur identité. D'autre part, dans une étude de cas présentant le processus d'une enfant immigrante ayant participé à des ateliers créatifs en classe, Beauregard (2020) observe les liens entre le deuil culturel et la construction identitaire. Les résultats de son analyse suggèrent un lien entre le deuil culturel et la construction identitaire, ces deux processus s'influençant mutuellement. Le sentiment d'être « entre- deux » semble intensifier le deuil culturel, tandis qu'un sentiment d'appartenance semble faire diminuer les effets négatifs du deuil culturel (Beauregard, 2020). Bien que ces études incluent peu de participants et qu'elles soient de nature exploratoire, les résultats suggèrent que l'identité et le sentiment d'appartenance pourraient avoir un impact sur le deuil migratoire, et vice-versa. Ces éléments pourraient contribuer à réduire les sentiments de deuil et soutenir l'adaptation des enfants immigrants.

En bref, les pertes, les restructurations suite à l'immigration et le fait d'être racisé pourraient perturber l'identité des enfants immigrants. L'identité et le deuil pourraient être liés et s'influencer mutuellement. Plus spécifiquement, la perturbation de l'identité culturelle pourrait compliquer le processus de deuil, ce qui souligne l'importance de la consolider.

Acculturation

Le processus de changement identitaire lié à l'immigration fait partie du processus d'acculturation (Ainslie et al., 2013). L'acculturation est le processus de changement qui se produit lors du contact entre différents groupes ou individus de différentes cultures (Redfield et al., 1936). Bhugra et Becker (2005) suggèrent que l'acculturation peut aider les immigrants en situation de deuil culturel à trouver un semblant d'équilibre. Ils ajoutent qu'à mesure que le processus d'acculturation se produit, les individus développent un sentiment d'appartenance à leur nouveau pays.

John W. Berry (2010), un chercheur influent ayant contribué largement à la psychologie interculturelle, décrit 4 types de stratégies d'acculturation utilisées par les immigrants : l'assimilation, la séparation, l'intégration ou la marginalisation.

L'assimilation se produit lorsque les individus ne souhaitent pas maintenir leur identité culturelle et intègrent la culture d'accueil. Ceux qui valorisent le maintien avec leur culture d'origine et évitent d'intégrer la culture d'accueil utilisent le processus de séparation. Quand les individus sont intéressés à la fois par le maintien de leur culture et par la culture d'accueil, on parle d'intégration. Enfin, la stratégie de marginalisation se produit quand il y a peu de possibilité ou d'intérêt pour leur propre culture et pour la culture d'accueil (Berry, 2010). La littérature reconnaît que l'implication à la fois dans la culture d'origine et dans la société d'accueil constitue la stratégie la plus positive pour les immigrants (Berry, 2008).

Bhugra et Becker (2005) rapportent que les immigrants qui intègrent des aspects de la culture majoritaire durant l'intégration et l'assimilation peuvent voir leurs sentiments de deuil et de perte réduire. Cependant, les mêmes auteurs précisent que l'assimilation peut amener un individu à perdre son identité culturelle (Bhugra et Becker, 2005), ce qui peut avoir des conséquences néfastes. Ils expliquent également que, lorsque l'immigrant peut maintenir des liens avec sa culture d'origine, le deuil culturel peut être atténué (Bhugra et Becker, 2005). Le maintien des liens avec la culture d'origine semble donc être un élément important à considérer.

En somme, aider les enfants immigrants à maintenir des liens avec leur culture d'origine tout en intégrant des éléments de la culture d'accueil semble être la meilleure stratégie pour les soutenir dans leur adaptation, favoriser le sentiment d'appartenance à leur nouveau pays et contribuer à la réduction de leurs sentiments de deuil.

Relations interpersonnelles

Les relations avec les autres sont une partie importante de l'adaptation chez les enfants immigrants et pourraient également impacter le processus de deuil. Dans une revue de portée visant à synthétiser les recherches récentes concernant la santé mentale des enfants migrants, Andrade et al. (2023) identifient les réactions émotionnelles et comportementales suite à une migration. En se basant sur 48 études, les auteurs concluent que les sentiments prolongés de rejet, la discrimination et la perte de communauté, entre autres, peuvent impacter négativement la santé mentale des jeunes immigrants (Andrade et al., 2023). En plus d'affecter la santé mentale des immigrants, la discrimination pourrait impacter le deuil migratoire. Dans une étude qualitative auprès de 18 personnes

issues de l'immigration, Renner et al. (2026) suggèrent que les sentiments de deuils et de perte peuvent être intensifiés par la discrimination et les inégalités structurelles. Les auteurs spécifient que le racisme pourrait renforcer la conscience du statut de minorité pouvant rendre le deuil plus complexe (Renner et al., 2026). Dans le même sens, Achotegui (2019) suggère que les préjugés pourraient nuire au processus de deuil. Plus précisément, l'auteur soutient que les préjugés peuvent mettre en évidence et accentuer la xénophobie et le racisme, instaurant ainsi un climat d'hostilité et de peur qui peut empêcher l'immigrant de faire le deuil du contact avec son groupe d'appartenance. De l'autre côté, les relations positives avec l'entourage agissent comme d'importants facteurs protecteurs. Andrade et al. (2023) rapportent que le soutien social et le sentiment d'appartenance au groupe constituent des facteurs protecteurs pour les enfants immigrants. Encourager les relations avec les pairs est donc recommandé pour soutenir leur adaptation (Andrade et al., 2023).

Ainsi, les relations positives avec les autres et la discrimination semblent être des facteurs importants, pouvant avoir un impact sur la santé mentale des enfants immigrants et sur leur processus de deuil migratoire.

Conclusion

Pour résumer les trois sections précédentes, certains éléments semblent être associés au deuil migratoire : l'identité culturelle, le maintien des liens avec la culture d'origine, l'intégration d'éléments de la culture d'accueil ainsi que la discrimination et le racisme. D'un côté, une identité culturelle perturbée et la discrimination peuvent intensifier et complexifier le deuil. De l'autre côté, le maintien des liens avec la culture d'origine et l'intégration d'éléments de la culture d'accueil pourraient aider à réduire les sentiments de deuil. Enfin, les relations positives avec l'entourage sont considérées comme des facteurs protecteurs qui peuvent favoriser l'adaptation d'enfants immigrants. Ainsi, ces éléments semblent être importants à considérer dans l'élaboration d'un programme visant à soutenir le deuil migratoire et l'adaptation des enfants immigrants.

La théorie des liens continus et le deuil migratoire

La théorie des liens continus propose que le maintien du lien avec l'objet perdu n'est pas pathologique et peut faire partie d'un deuil sain, contrairement aux modèles de deuil précédents (Klass et al., 2014). Appliquée au deuil migratoire, cette théorie permet

de concevoir le maintien des liens avec la culture d'origine comme une ressource pouvant soutenir l'adaptation. Cela est cohérent avec les propos de Bhugra et Becker (2005), qui soutiennent que le maintien des liens avec la culture d'origine peut être bénéfique pour l'immigrant et peut contribuer à atténuer son deuil culturel.

La théorie des liens continus a été utilisée dans le contexte des pertes et du deuil lié à l'immigration (Henry et al., 2005; Henry et al., 2009; Draper et al., 2022). Henry et al. (2005, 2009) se basent sur des études de cas d'immigrants afin de construire une théorie de l'acculturation et mieux comprendre le processus de deuil chez les immigrants. Henry et al. (2005), en se basant sur trois entrevues d'immigrants, suggèrent que tous les participants semblent avoir un lien continu avec leur pays d'origine et que celui-ci semble leur apporter du réconfort. Cependant, lorsque la perte n'est pas assimilée, elle peut rendre leur adaptation plus difficile en les isolant de la culture d'accueil ou en créant un conflit interne entre les deux cultures. Henry et al. (2009) poursuivent la réflexion et élaborent une théorie de l'acculturation qui intègre le modèle de maintien des liens ainsi que le modèle de changement psychologique. Ce modèle de changement en psychothérapie stipule qu'une personne passe par plusieurs stades pour intégrer une situation problématique et que, pour qu'une personne puisse assimiler la perte, il doit y avoir des ponts de sens qui se créent entre les voix (Henry et al., 2009). Dans le cas de l'immigration, les deux voix culturelles doivent pouvoir dialoguer à travers des mots, des histoires ou des activités, qui ont une signification pour les deux cultures à la fois (Henry et al., 2009). En se basant sur des entrevues approfondies avec trois immigrants, les auteurs évaluent leur expérience en utilisant le modèle d'assimilation psychologique. Comme dans l'étude précédente, ils constatent que les trois immigrants maintiennent des liens avec leur culture d'origine, mais se trouvent à différents stades d'assimilation de la perte. Aux stades inférieurs, les liens avec la culture d'origine leur apportent du réconfort, mais augmentent le conflit entre les deux cultures tandis qu'aux stades supérieurs, où les voix culturelles sont liées par des ponts de sens, les liens continus avec la culture peuvent devenir des ressources (Henry et al., 2009). Lorsque les deux voix culturelles peuvent dialoguer et ne sont plus en conflit, l'immigrant peut intégrer les deux cultures et puiser dans l'une ou dans l'autre selon le contexte (Henry et al., 2009). Ainsi, l'assimilation de la perte peut faciliter l'intégration des éléments des deux cultures (Henry et al., 2009).

Pour favoriser le dialogue constructif entre les voix culturelles intérieures et ainsi favoriser l'assimilation de la perte, les thérapeutes peuvent examiner la vision du monde de leurs clients. Par exemple, ils peuvent explorer leur perception de la perte et leurs réactions face à la culture d'accueil et à leur culture d'origine (Henry et al., 2009).

En somme, bien que les deux études de Henry et al. (2005, 2009) incluent peu de participants et présentent des faiblesses méthodologiques, elles démontrent que la théorie des liens continus pourrait s'appliquer aux deuils liés à l'immigration. Henry et al. (2005, 2009) nuancent néanmoins cette théorie et suggèrent qu'il ne suffit pas de maintenir des liens avec la culture d'origine, puisque le maintien des liens peut isoler l'immigrant lorsque la perte n'est pas assimilée. Selon eux, pour que le maintien des liens soit adaptatif, il est important que la perte soit assimilée. Cela se produit lorsqu'un dialogue peut avoir lieu entre les deux voix culturelles, qui sont liées par un pont de sens (Henry et al., 2009). Ainsi, dans les interventions visant le deuil migratoire, il semble important de considérer à la fois le maintien des liens avec la culture et l'exploration de la culture d'accueil, afin de favoriser le dialogue entre les voix culturelles et ultimement l'assimilation de la perte. Cela est cohérent avec les propos de Berry (2008), qui suggère que la stratégie d'intégration, où l'immigrant s'implique à la fois dans la culture d'accueil et dans la culture d'origine, est la plus positive.

L'art-thérapie pour soutenir les enfants immigrants

Face à la vulnérabilité accrue des enfants immigrants qui pourrait complexifier le deuil migratoire, il est important d'identifier des interventions pour les soutenir. L'art-thérapie apparaît comme une modalité pertinente pour travailler auprès d'enfants immigrants, étant appropriée à leur stade développemental, leur permettant de s'exprimer de manière non verbale et pouvant être une approche sensible aux traumatismes et à différentes cultures. Dans la section suivante, les effets de l'art-thérapie sur les enfants ainsi que sur une population immigrante seront présentés. Ensuite, des interventions existantes auprès d'enfants immigrants seront examinées.

L'art-thérapie auprès des enfants

L'art-thérapie est largement utilisée auprès des enfants. Celle-ci offre un cadre sécurisant pour l'exploration et est accessible à toutes les étapes du développement. La pratique artistique permet aux enfants de communiquer de façon créative et non verbale

et d'exprimer toute la complexité de leur expérience (Wood, 2019). Par ailleurs, l'art-thérapie a la capacité de soutenir les ressources intérieures, entre autres, ce qui favorise un développement positif continu des enfants (Wood, 2019). En plus de leur permettre de s'exprimer et de favoriser leur développement, l'art-thérapie peut avoir des effets positifs sur leur santé mentale. La méta-analyse de Zhang et al. (2024) évalue les effets de l'art-thérapie sur l'anxiété et suggère qu'il s'agit d'une méthode efficace pour traiter l'anxiété chez les enfants et les adolescents. Par ailleurs, une autre méta-analyse menée par les mêmes auteurs indique que ces interventions peuvent aussi être efficaces pour réduire les symptômes dépressifs chez cette population (Zhang et al., 2025). Enfin, les résultats de la revue systématique avec méta-analyse de Morison et al. (2022), qui porte sur l'efficacité des interventions basées sur les arts créatifs pour le traitement des enfants et adolescents exposés à des événements traumatiques, révèle que ce type d'intervention pourrait être efficace pour réduire les symptômes liés au traumatisme ainsi que les affects négatifs. En somme, l'art-thérapie semble être une modalité appropriée pour travailler avec les enfants et pourrait avoir des impacts positifs sur leur santé mentale.

Le milieu scolaire apparaît comme un contexte particulièrement pertinent pour implanter des interventions artistiques, les enfants y passant la majeure partie de leur temps. La revue systématique de Moula (2020) visant à recenser et à synthétiser les types d'interventions d'art-thérapie en milieu scolaire ainsi qu'à évaluer leur efficacité auprès d'enfants âgés de 5 à 12 ans suggère que l'art-thérapie est efficace pour améliorer la qualité de vie des enfants, leur anxiété, leur image de soi, leurs compétences en résolution de problèmes, leur attitude envers l'école, ainsi que leurs difficultés émotionnelles et comportementales (Moula, 2020). Cependant, le risque de biais était élevé ou incertain dans la plupart des études (Moula, 2020).

Les effets positifs de l'art-thérapie sur la santé mentale des enfants, leur comportement et leur bien-être, notamment en contexte scolaire, justifient la mise en place d'interventions dans ce contexte.

L'art-thérapie auprès d'une population immigrante

L'art-thérapie a également été utilisée avec les immigrants et les réfugiés et des effets bénéfiques sur leur santé mentale ont été rapportés. Les résultats de la revue de littérature de Oepen et Gruber (2024) suggèrent que les interventions d'art-thérapie

auprès d'une population immigrante peuvent réduire les symptômes de stress traumatique et d'anxiété (Oepen et Gruber, 2024). Dans leur revue de littérature, Zadeh et Jogia (2023) trouvent des effets similaires en lien avec le trauma et ajoutent que l'art-thérapie auprès des réfugiés pourrait constituer un point de départ pour atténuer leurs symptômes de santé mentale. L'art-thérapie pourrait également permettre le travail sur les expériences traumatiques et les pertes, la reconstruction des liens sociaux et de la confiance, la communication non verbale et l'expression de la perte et du traumatisme ainsi que la renarration de récits de vie (Zadeh et Jogia, 2023).

Les interventions créatives auprès des immigrants semblent particulièrement pertinentes en milieu scolaire. Dans leur revue cartographique, Yang et Gong (2025) rapportent des effets positifs de l'art-thérapie avec des enfants immigrants réfugiés et demandeurs d'asile. L'art-thérapie semble avoir un impact positif sur leur bien-être émotionnel, psychologique, social et comportemental. Les auteurs soulignent la pertinence de faire des interventions d'art-thérapie dans les écoles, puisque les programmes d'art-thérapie menés dans les écoles et dans les centres communautaires semblent être les plus aidants (Yang et Gong, 2025).

Ainsi, les résultats de ces études suggèrent que l'art-thérapie pourrait être une modalité pertinente à utiliser avec les enfants immigrants, particulièrement en contexte scolaire. Cependant, bien que plusieurs études aient démontré des effets positifs de l'art-thérapie auprès des enfants immigrants ou réfugiés, la plupart rapportent aussi des faiblesses méthodologiques et des échantillons de petite taille. Les résultats de la revue systématique de Annous et al. (2022) rapportent que les preuves empiriques sont encore insuffisantes pour confirmer l'efficacité de l'art-thérapie auprès des jeunes réfugiés traumatisés. Dans le même sens, les résultats de la revue systématique de Ramadan et al. (2024) rapportent que certains bienfaits sont associés à la thérapie par les arts créatifs, mais son efficacité en tant que diagnostic, traitement et promotion de la santé mentale avec les jeunes réfugiés de 10-24 demeure incertaine (Ramadan et al., 2024).

Interventions existantes

Dans les dernières années, plusieurs études ont mis en place des interventions pour soutenir les jeunes immigrants. L'analyse de celles-ci permettra d'identifier les éléments qui semblent importants à considérer dans l'élaboration d'un programme.

Tout d'abord, Feen-Calligan et al. (2020) proposent un programme d'intervention d'art-thérapie de 12 semaines pour de jeunes réfugiés syriens, où les enfants sont invités à faire des activités artistiques de façon individuelle et collective. Pour concevoir leurs interventions, les auteurs se basent sur l'établissement du sentiment de sécurité et sur l'utilisation de la composante kinesthésique et sensorielle de l'ETC (Continuum des thérapies expressives) afin de soutenir les enfants dans le traitement de leur trauma et réduire l'anxiété. Les auteurs rapportent que le collage a été une des interventions les plus pertinentes dans l'intervention. Cette activité a permis aux enfants d'interagir les uns avec les autres et leur a permis de s'exprimer (Feen-Calligan et al., 2020). Certains participants n'ont pas voulu participer ou se sont montrés réticents quand les intervenants leur ont demandé de parler d'émotions et de leurs forces dans le cadre d'une activité. Les intervenants se sont donc réajustés pour se concentrer davantage sur l'expérience kinesthésique plutôt que sur l'expression émotionnelle directe. Cela met en lumière l'importance d'offrir l'opportunité aux enfants de parler de leurs émotions, sans toutefois exiger qu'ils le fassent. Enfin, les résultats rapportent une diminution des symptômes de stress post-traumatique, d'anxiété et de trouble panique chez les participants (Feen-Calligan et al., 2020). Pour travailler avec les enfants réfugiés, les auteurs recommandent l'utilisation de l'exploration kinesthésique des médias, l'opportunité de raconter une histoire et le maintien de la structure dans les séances (Feen-Calligan et al., 2020).

Lukito et al. (2023) proposent un programme plus court, comprenant 5 ateliers d'art-thérapie de groupe, à des enfants ukrainiens réfugiés dans un contexte communautaire. Les auteurs accordent également une attention particulière à la structure des séances. Chaque rencontre comprend un rituel d'ouverture, une phase de consignes, un moment de création libre et un rituel de fin. Tout comme Feen-Calligan et al. (2020), Lukito et al. (2023) invitent les enfants à faire des œuvres de groupe en plus des œuvres individuelles afin de les encourager à créer une communauté et à développer un sentiment d'agentivité collective. Pour structurer les ateliers, les auteurs se basent sur le mouvement de l'art du déplacement et la théorie des objets. Durant les 5 ateliers, ils proposent aux enfants plusieurs activités artistiques permettant d'aborder le thème du chez-soi et de l'espoir, afin d'honorer les souvenirs de leur chez-soi tout en favorisant des expériences positives et un sentiment d'appartenance à leur nouvel environnement.

(Lukito et al., 2023). Durant les ateliers, une liberté dans la création semble être accordée aux enfants. En effet, des objets symboliques vierges, du papier, de l'argile et du tissu sont proposés pour que les participants puissent y inscrire leurs traces personnelles et les investir de sens (Lukito et al., 2023). Même s'ils ne le nomment pas explicitement, les matériaux et activités proposées semblent évoquer la composante kinesthésique et sensorielle, comme les interventions de Feen-Calligan et al. (2020). Les auteurs incluent des activités inspirées par différentes cultures, mais ils n'abordent pas explicitement des éléments liés à l'immigration, comme Feen-Calligan et al. (2020). Les résultats montrent une diminution des reviviscences intrusives liées aux événements traumatiques, des émotions négatives et une amélioration de l'humeur chez des enfants réfugiés suite aux ateliers (Lukito et al., 2023).

Dans l'étude de cas de Beauregard (2024), l'intervention est utilisée en contexte scolaire et reflète la liberté dans le choix de création des enfants observée dans les interventions de Lukito et al. (2023). Cette intervention met également en évidence l'importance de la structure des séances et n'aborde pas directement les éléments liés à l'immigration, tels que les interventions de Lukito et al. (2023) et Feen-Calligan et al. (2020). L'intervention de 12 rencontres, inspirée par la structure des ateliers Art et Contes, comprend un rituel d'ouverture, une période où l'intervenant ou un enfant raconte une histoire, une période de création libre, ainsi qu'un rituel de fin (Beauregard, 2024). La période de création étant libre, les enfants ont la liberté d'inclure ou non l'histoire dans leur dessin. Lorsque les facilitateurs se déplacent dans la classe, ils posent des questions, mais n'insistent pas pour qu'un enfant se dévoile. L'enfant peut partager s'il le souhaite, mais il n'y est pas obligé. L'inclusion d'histoires dans l'intervention de Beauregard rejoint les recommandations de Feen-Calligan et al. (2020) qui suggèrent d'offrir l'opportunité de raconter des histoires durant les interventions.

Bien que la création artistique puisse avoir des effets positifs sur les enfants immigrants et puisse permettre l'expression non verbale, parler de l'expérience migratoire pourrait aussi avoir des bienfaits. Papazian-Zohrabian et al. (2019) ont mis en place des groupes de parole de dix rencontres pour les enfants immigrants en contexte scolaire. L'importance de la structure dans les ateliers rejoint également les auteurs précédents (Feen-Calligan et al., 2020; Lukito et al., 2023; Beauregard et al., 2024). Les

groupes comprennent un rituel d'ouverture et de fermeture et des règles claires pour que les participants se sentent en sécurité, notamment 1) la liberté d'expression totale, (2) la bienveillance par une attitude exempte de jugements et (3) la confidentialité des propos (Papazian-Zohrabian et al., 2019). Cette intervention diffère des autres interventions décrites, car elle aborde directement des thèmes liés à l'immigration. Durant les séances, les enfants ont abordé les thèmes suivants: voyage, migration, mort et pertes, différences, foi, violence, identité, famille, vie et, finalement, l'expérience des groupes de parole (Papazian-Zohrabian et al., 2019). Les analyses rapportent que cette intervention a permis à certains enfants de symboliser et élaborer des deuils et des traumatismes vécus, d'exprimer leurs émotions et de donner un sens à ce qu'ils ont vécu (Papazian-Zohrabian et al., 2019). Cependant, l'expression verbale des élèves du primaire en classe d'accueil était parfois limitée par la barrière de la langue et l'activité de dessin libre a permis une autre forme d'expression (Papazian-Zohrabian et al., 2019). Les résultats de cette étude soulignent que le partage oral peut être bénéfique pour certains élèves et soulignent la pertinence d'aborder des thèmes tels que la migration, le voyage, les pertes et l'identité auprès d'enfants immigrants.

En somme, ce qui semble ressortir de ces interventions est l'importance d'offrir une structure et un espace sécuritaire où les enfants peuvent s'exprimer, s'ils le désirent. Par ailleurs, certains auteurs utilisent la composante kinesthésique et l'opportunité de raconter des histoires dans leurs interventions qui sont associées à des effets positifs. Ces éléments semblent donc importants à considérer dans l'élaboration d'interventions visant les enfants immigrants.

L'art-thérapie pour soutenir le deuil migratoire et le maintien des liens

En plus d'avoir des impacts positifs sur les enfants ainsi que sur une population immigrante, l'art-thérapie pourrait permettre de soutenir le deuil chez les enfants et de maintenir des liens avec l'objet perdu. Bien qu'il y ait peu de littérature portant spécifiquement sur l'art-thérapie auprès d'enfants en processus de deuil migratoire, la littérature portant sur l'art-thérapie auprès de personnes endeuillées peut fournir des informations pertinentes dans le cadre de ce projet.

L'art-thérapie est utilisée auprès de personnes endeuillées et est associée à des bienfaits. Dans une revue systématique se basant sur 27 études en art-thérapie auprès de

personnes endeuillées, Weiskittle et Gramling (2018) rapportent que l'utilisation thérapeutique des modalités d'arts visuels est associée à des effets positifs, notamment le maintien des liens avec la personne décédée et la création de sens à la suite de la perte. Dans le cadre de deuil migratoire, ces deux éléments pourraient être pertinents, puisque le maintien des liens avec la culture perdue ainsi que la création de sens sont considérés comme des éléments importants suite à l'immigration (Gervais et al., 2021 ; Henry et al., 2005; Henry et al., 2009; Bhugra et Becker, 2005). De plus, l'art utilisé spécifiquement avec des enfants endeuillés pourrait être bénéfique, puisqu'il est considéré comme une modalité moins menaçante et intrusive pour les soutenir dans ce processus. L'art-thérapie permet aux enfants d'exprimer visuellement et symboliquement leur deuil, à leur rythme et de manière sécuritaire (Sossi, 2019). De plus, cette approche pourrait les aider à identifier leurs sentiments et à mieux comprendre la perte à travers leurs sens (Rozum, 2012). En plus d'être une approche sécuritaire, non menaçante, qui permet de mieux comprendre la perte, l'art-thérapie pourrait également soutenir la régulation des émotions chez les enfants endeuillés. Plusieurs études citées dans Sossi (2019) ont démontré que l'art-thérapie peut avoir des impacts positifs pour les enfants en deuil et que les fonctions régulatrices inhérentes à l'art-thérapie peuvent soutenir les fluctuations émotionnelles présentes dans le deuil (Sossi, 2019).

Peu d'études se sont penchées spécifiquement sur l'art-thérapie pour soutenir le deuil migratoire chez les enfants, ce qui reflète la pertinence de créer des interventions pour le faire. Cependant, les résultats des deux études suivantes suggèrent que les ateliers artistiques pourraient être aidants en contexte de deuil migratoire. L'étude de cas de Beauregard (2020) présentée plus tôt suggère que les ateliers artistiques ont soutenu la participante dans l'élaboration de ses deuils. Bien que l'exploration du deuil migratoire ne fût pas l'objectif principal de l'étude et que certaines informations importantes ont pu être omises, les résultats de l'analyse soulignent l'importance d'avoir des espaces à l'école où les enfants peuvent explorer et exprimer le deuil lié à leur culture et leur pays d'origine (Beauregard, 2020). D'autre part, Dieterich-Hartwell et Koch (2017) font une revue de littérature en lien avec le thème du chez-soi et du mal du pays, ainsi qu'au rôle que les thérapies par les arts peuvent jouer pour les réfugiés en situation de transition. Les auteurs concluent que les thérapies par les arts peuvent représenter un espace sécurisant

où les individus peuvent intégrer différentes facettes de leur identité par l'expression de soi et la création esthétique. Ils ajoutent que les arts créatifs peuvent construire un pont vers le nouvel environnement en servant de refuge temporaire entre l'ancien monde qui n'est plus disponible et le nouveau monde (Dieterich-Hartwell et Koch, 2017). Dans un contexte de deuil migratoire, où les enfants ont perdu leurs repères familiaux et peuvent se retrouver dans une situation d'entre-deux, l'art pourrait leur offrir un refuge temporaire. Cet espace pourrait possiblement favoriser l'élaboration de leurs deuils et soutenir leur construction identitaire, qui est susceptible d'avoir été impactée par le processus d'immigration.

En somme, malgré le manque d'études portant spécifiquement sur l'art-thérapie pour soutenir le deuil migratoire auprès d'enfants immigrants, cette modalité apparaît comme une modalité pertinente pour aborder ce thème avec cette population. L'art pourrait permettre aux enfants d'aborder le deuil de manière sécuritaire et de maintenir des liens avec la perte, ce qui est recommandé en contexte de deuil migratoire.

Conclusion

Cette revue de littérature a analysé la littérature portant sur le deuil migratoire, l'adaptation des immigrants, la théorie des liens continus, et l'utilisation d'art-thérapie avec les enfants, les enfants immigrants et en contexte de deuil. À la lumière de ce qui a été discuté, le deuil migratoire chez les enfants semble être un processus complexe et unique, pouvant amener de la détresse ou enrichir la vie de l'immigrant et pouvant être influencé par plusieurs éléments. Bien que plusieurs écrits théoriques portent sur le processus de deuil culturel et migratoire, peu de recherches empiriques se sont penchées sur le sujet, ce qui souligne la pertinence de mener des recherches portant sur ce type de deuil. Certains auteurs qui soutiennent les immigrants à travers ce processus utilisent la théorie des liens continus, qui permet de conceptualiser le maintien des liens avec la culture d'origine comme étant adaptatif. Ensuite, en ce qui a trait à l'art-thérapie, des effets bénéfiques sont associés à cette modalité auprès des enfants, des enfants immigrants et auprès des personnes endeuillées. Cependant, les résultats doivent être interprétés avec prudence en raison des limites méthodologiques et du faible nombre de participants dans les études sur ce sujet. Bien que l'art-thérapie ait été utilisée avec les enfants immigrants et avec des individus en processus de deuil, peu d'études se sont

penchées spécifiquement sur l'art-thérapie pour soutenir les enfants dans leur deuil migratoire, ce qui met en lumière la pertinence d'élaborer des interventions pour le faire.

Chapitre 4. Résultats

Plusieurs thèmes ont été explorés durant la revue de littérature. Ce chapitre mettra d'abord de l'avant les facteurs qui semblent être associés au deuil migratoire chez les enfants immigrants et expliquera comment l'art-thérapie permettra de les adresser. Les objectifs de l'intervention seront formulés à partir de ces facteurs. Ensuite, les éléments qui émergent des interventions existantes adressées aux enfants immigrants seront identifiés et permettront de structurer l'intervention proposée. L'approche sensible aux traumatismes et à la culture ainsi que le stade développemental de la population visée par cette intervention seront également considérés dans l'élaboration du programme. À la fin du chapitre, les interventions proposées seront présentées.

Théorie du problème

Le deuil migratoire peut être particulièrement complexe pour les enfants immigrants en raison de leur vulnérabilité développementale, des nombreux défis liés à l'immigration et du manque de soutien qu'ils sont susceptibles d'avoir à leur arrivée. Dans la revue de littérature, l'identité culturelle, le maintien des liens avec la culture d'origine, l'intégration de la culture d'accueil ainsi que la discrimination et le racisme semblent ressortir comme éléments pouvant influencer le deuil migratoire chez les enfants.

Identité culturelle et maintien des liens avec la culture d'origine

Un des éléments abordés dans la littérature est la perturbation de l'identité suite aux pertes de l'immigration. L'enfant immigrant perd plusieurs éléments alors qu'il est en pleine formation de sa personnalité, ce qui pourrait engendrer une confusion identitaire. Lors de son arrivée au pays, l'immigrant entre en contact avec un autre groupe culturel. Des transformations peuvent alors se produire lors de ce contact, qu'on appelle le processus d'acculturation (Redfield et al., 1936). L'immigrant peut intégrer ou non la culture majoritaire et maintenir ou non des liens avec sa propre culture. Il semble important que l'immigrant maintienne des liens avec sa culture d'origine, puisque cela pourrait atténuer le deuil culturel (Bhughra et Becker, 2005). Bhughra et Becker (2005) suggèrent également qu'une identité culturelle perturbée peut mener à un deuil pathologique ou compliqué. Il est raisonnable de penser que le maintien des liens avec la culture d'origine pourrait contribuer à renforcer l'identité culturelle de l'immigrant. Cela

pourrait par conséquent faciliter et atténuer son deuil culturel. Pour cette raison, des interventions visant le maintien des liens seront incluses dans le programme.

Intégration de la culture d'accueil

Le maintien des liens avec la culture d'origine et l'identité culturelle ne semblent pas être suffisants pour favoriser l'adaptation et l'élaboration du deuil des enfants immigrants. En plus de maintenir leur identité culturelle, il semble important qu'ils intègrent également des éléments de la culture d'accueil. L'intégration de ces éléments pourrait contribuer à la réduction de leur sentiment de perte et de deuil et leur permettre de développer un sentiment d'appartenance à leur nouveau pays (Bhugra et Becker, 2005). Il paraît important que l'immigrant s'implique à la fois dans les deux cultures. Berry (2008) suggère que la stratégie d'intégration, où l'immigrant maintient des liens avec sa culture et intègre des éléments de la culture d'accueil, est la plus positive. Dans le même sens, l'intégration des deux cultures semble être importante pour Henry et al. (2009) aussi. Pour ces auteurs, il est important que les deux voix culturelles puissent dialoguer sans conflit ou affrontement. Selon eux, l'assimilation des pertes progresse lorsque la voix culturelle d'origine et celle du pays d'accueil sont liées par des ponts de sens et peuvent dialoguer entre elles (Henry et al., 2009). Lorsque les voix ne sont pas liées par ces ponts et que la perte n'est pas assimilée, le maintien des liens avec la culture d'origine peut isoler l'immigrant de la culture d'accueil ou créer un conflit entre les deux cultures au lieu de favoriser son adaptation (Henry et al., 2009). Ainsi, il semble essentiel de favoriser le dialogue entre les deux voix culturelles. Pour favoriser ce dialogue et pour soutenir les personnes en processus de deuil migratoire, les auteurs recommandent d'explorer la vision du monde des immigrants, notamment leur perception de la perte et leurs réactions envers la culture du pays d'accueil et celle du pays d'origine (Henry et al., 2009). En considérant cela, en plus d'explorer la culture d'origine, de favoriser le maintien des liens avec celle-ci et d'offrir un espace propice à l'élaboration de la perte, les interventions viseront également à explorer la culture du pays d'accueil.

Discrimination, racisme et sentiment d'appartenance

Un autre élément important dans l'adaptation des jeunes immigrants est le sentiment d'appartenance. En immigrant, les enfants perdent leur cercle social et doivent reconstruire de nouvelles relations. Ces derniers se retrouvent souvent à faire partie du

groupe minoritaire et sont susceptibles de vivre de la discrimination ou du racisme. La discrimination, la perte de communauté et le rejet ont un impact négatif sur la santé mentale des jeunes immigrants (Andrade et al., 2023). Certains auteurs soutiennent que la discrimination, le racisme ou les préjugés pourraient complexifier le deuil (Achotegui, 2019; Renner et al., 2026). De l'autre côté, le soutien social, le sentiment d'appartenance et les relations positives avec les autres sont décrits comme d'importants facteurs protecteurs pour les enfants immigrants et pourraient favoriser leur adaptation (Andrade et al., 2023). Afin de favoriser l'adaptation des enfants immigrants et de prévenir la discrimination qui pourrait avoir des impacts négatifs sur le deuil migratoire, les relations entre les pairs et le sentiment d'appartenance seront adressés dans les interventions.

Conclusion

En considérant ces facteurs et en s'appuyant sur la théorie des liens continus, qui considère que le maintien des liens avec l'élément perdu est adaptatif, les objectifs du programme viseront à (1) explorer la culture d'origine et maintenir le lien avec celle-ci (2) explorer la culture d'accueil et (3) favoriser les relations positives entre les pairs et le sentiment d'appartenance.

Théorie du programme

L'art-thérapie pourrait être une modalité pertinente pour répondre aux objectifs énoncés dans le paragraphe précédent. Premièrement, la création artistique pourrait permettre à l'immigrant de s'investir dans l'exploration visuelle et sensorielle de sa culture d'origine et dans celle du pays d'accueil. Par le biais de cette exploration, l'art-thérapie pourrait favoriser le maintien des liens avec la culture d'origine et favoriser l'intégration des différentes facettes de l'identité, notamment l'identité culturelle. En ce qui a trait au maintien des liens, Weiskittle et Gramling (2018) soutiennent que l'art-thérapie auprès de personnes endeuillées pourrait favoriser le maintien des liens avec la personne décédée et la création de sens suite à la perte (Weiskittle et Gramling, 2018). Appliqué aux pertes de l'immigration, faire une création artistique sur le pays d'origine pourrait permettre aux enfants immigrants de cultiver et maintenir le lien avec leur culture d'origine et trouver un sens à leurs pertes. La création de sens, que l'art peut permettre, pourrait être particulièrement bénéfique pour les enfants immigrants qui peuvent vivre de la confusion suite à l'immigration (Grinberg et Grinberg, 1995; Gervais

et al. 2021). En plus de faciliter le maintien du lien avec la perte et la création de sens, l'art pourrait également contribuer à l'acceptation de la perte (Weiskittle et Gramling, 2018). Ainsi, l'art pourrait soutenir les immigrants dans l'acceptation des éléments perdus lors de la migration et, de cette manière, favoriser leur adaptation. Pour poursuivre, quant à l'identité, l'art pourrait favoriser l'intégration de différents aspects de l'identité des enfants immigrants. Étant donné que l'identité des enfants peut être perturbée après l'immigration, ce point s'avère particulièrement pertinent. Dans une revue de littérature, Dieterich-Hartwell et Koch (2017) rapportent que les thérapies par les arts peuvent représenter un espace sécurisant où les individus peuvent intégrer différentes facettes de leur identité par l'expression de soi et la création esthétique. Appliqué aux enfants immigrants, la création artistique pourrait leur permettre d'intégrer différentes facettes de leur identité liées à leur culture d'origine et à la culture d'accueil. Enfin, l'art-thérapie semble être une approche pertinente pour favoriser les relations positives avec les autres et le sentiment d'appartenance. Liebmann (2011) soutient que les groupes d'art-thérapie peuvent procurer aux participants un sentiment d'appartenance et d'identité. Par ailleurs, Zadeh et Jogia (2023) suggèrent que l'art-thérapie auprès des réfugiés pourrait également permettre la reconstruction des liens sociaux.

Analyse des interventions existantes

Plusieurs composantes ressortent de l'analyse des interventions adressées aux enfants immigrants et permettront de guider l'élaboration du programme. Pour commencer, toutes les interventions retenues sont des interventions de groupe. Certaines proposent des activités artistiques individuelles (Beauregard, 2020), d'autres des activités de groupe (Papazian-Zohrabian et al., 2019), tandis que d'autres proposent un mélange des deux (Feen-Calligan et al., 2020; Lukito et al., 2023). Pour ce programme, qui vise à la fois l'exploration de thèmes personnels à chacun ainsi que le développement de relations positives entre les participants, un mélange d'interventions individuelles et d'interventions de groupe sera privilégié.

Par continuer, le recours aux histoires et l'utilisation des composantes sensorielles et/ou kinesthésiques sont utilisés par certaines études qui rapportent des bienfaits (Beauregard, 2020; Feen-Calligan et al., 2020; Lukito et al., 2023). Ces éléments seront donc également mis de l'avant dans certaines interventions élaborées.

Enfin, même si elles ne le nomment pas de manière explicite, plusieurs études semblent intégrer une approche informée par le trauma. En effet, toutes les études accordent une importance à la structure (Beauregard, 2020; Papazian-Zohrabian et al., 2019; Feen-Calligan et al., 2020; Lukito et al., 2023). De plus, plusieurs études offrent également une liberté dans le choix de création, les enfants ayant l'option de faire un autre dessin s'ils le souhaitent (Lukito et al., 2023; Beauregard, 2020). Enfin, plusieurs études gardent une distance avec le matériel et n'abordent pas directement des éléments liés à l'immigration (Beauregard, 2020; Feen-Calligan et al., 2020; Lukito et al., 2023). Papazian-Zohrabian et al. (2019) diffèrent néanmoins sur ce point, proposant un cercle de parole où les enfants abordent différents thèmes liés à l'immigration, notamment le voyage, la migration, la mort et les pertes, les différences, la foi, la violence, l'identité, la famille, la vie et l'expérience des groupes de parole. Afin d'intégrer une approche informée par le trauma dans le programme élaboré, tout en permettant aux enfants qui le désirent de parler de leurs pertes, la culture et le pays d'origine seront adressés dans les interventions. Toutefois, le parcours migratoire et les raisons ayant mené à quitter le pays ne seront pas discutés, puisque cela pourrait éveiller des souvenirs traumatiques pour certains. L'importance de la structure et de la liberté dans le choix de création seront également considérées dans l'élaboration du programme.

Lieu

L'intervention se déroulera en contexte scolaire. Ce milieu paraît approprié, puisque les enfants y passent la majorité de leur temps. De plus, ce milieu a été identifié comme étant particulièrement pertinent pour les enfants immigrants. En effet, dans leur revue cartographique, Yang et Gong (2025) soulignent la pertinence de faire des interventions artistiques dans les écoles ainsi que dans les centres communautaires et rapportent que les interventions dans ces milieux semblent être les plus aidantes (Yang et Gong, 2025).

Critères et procédure de sélection des participants

Le projet sera présenté aux élèves de deuxième cycle (3^e et 4^e année), aux enseignants et à leurs parents. Les enfants de cet âge ont été choisis, puisqu'ils ont une meilleure capacité à prendre en compte le point de vue de l'autre, mais leur pensée demeure concrète et cela peut rendre les expériences traumatiques plus difficiles à

comprendre (Joshi et al., 2024). Ainsi, leur donner l'occasion de parler de leurs pertes et de la migration pourrait soutenir leur compréhension et favoriser leur adaptation. Pour continuer, les art-thérapeutes qui animent le groupe devront récolter le consentement des parents, puisque les enfants sont mineurs. Si certains parents ne consentent pas à la recherche, les facilitateurs peuvent discuter avec eux pour vérifier s'ils autorisent leur enfant à participer à l'intervention, sans que des données ne soient récoltées à son sujet. Cela permettrait d'éviter qu'il se retrouve exclu de l'activité, qui se déroulera durant les heures de cours.

Considérations développementales

Il est important de considérer le stade développemental des enfants lors de l'élaboration d'un programme. Williams et Wood (2010) développent un modèle développemental d'art-thérapie. Les enfants entre 6 et 12 ans, qui correspondent à la population visée par ce projet, sont associés au stade 3 et 4 de leur modèle. L'objectif de l'art-thérapie pour ces stades devrait être l'acquisition des compétences nécessaires à une participation réussie à des projets artistiques de groupe (Williams et Wood, 2010). Cet objectif est cohérent avec un des objectifs du programme, qui est de favoriser les relations positives entre les pairs. Considérant l'objectif développemental, plusieurs activités artistiques de groupe seront proposées dans le programme. Une attention particulière sera également portée par les facilitateurs quant au développement de compétences facilitant le travail d'équipe, notamment l'entraide, le partage, l'esprit d'équipe et la capacité à faire des compromis. Cependant, afin de permettre aux enfants d'explorer leur culture et les pertes liées à l'immigration, des activités individuelles seront maintenues.

Rôle de l'art-thérapeute

Pour ce programme, il est recommandé que deux art-thérapeutes animent le groupe. Selon Case et Dalley (2014), il peut être bénéfique qu'il y ait deux thérapeutes qui animent un groupe d'art-thérapie avec des enfants, car cela permet de modéliser un processus de réflexion semblable au processus parental et de contenir le groupe.

Pour améliorer le sentiment d'appartenance au groupe, un des objectifs visés par ce programme et en considérant les stades 3 et 4 de William et Wood (2010), les intervenants doivent faciliter les relations entre les pairs et faire ressortir ce qu'il y a en

commun dans le groupe, afin de réduire le sentiment d'isolement (Rozum, 2012). Ils doivent également guider les discussions pour permettre à tous les enfants de participer (William et Wood, 2010).

Pour continuer, travaillant auprès d'une population immigrante, les facilitateurs doivent adopter une approche sensible à la culture. Ces derniers doivent agir avec humilité culturelle et doivent adopter une approche centrée sur la personne durant les ateliers (Joshi et al., 2024). Ils doivent se montrer ouverts à écouter et apprendre des enfants provenant de différentes cultures (Joshi et al., 2024).

Enfin, les intervenants, qui travaillent avec des enfants susceptibles d'avoir vécu des traumatismes, doivent adopter une approche sensible aux traumatismes. Pour ce faire, ils doivent notamment porter une attention particulière à la structure des séances (Malchiodi, 2020). Pour établir un sens de structure et de prévisibilité, le facilitateur peut s'assurer d'effectuer des rituels d'ouverture (Malchiodi, 2020). Ensuite, l'art-thérapeute doit également être attentif aux réactions des enfants et identifier leur fenêtre de tolérance, en s'assurant que les exercices proposés n'amènent pas les participants à un niveau d'hyperactivation ou de sous-activation (Malchiodi, 2020). Si le facilitateur observe que les activités semblent être inadéquates pour les enfants, il doit s'adapter et offrir des alternatives plus appropriées. Une alternative possible est de créer une distance entre le matériel et la personne. Étant donné que parler directement de l'expérience traumatique peut engendrer de la détresse ou de la dissociation, cette distance peut être aidante (Malchiodi, 2020). Cette distance peut être créée à l'aide d'une histoire, une marionnette ou en parlant du matériel à la troisième personne (Malchiodi, 2020). Ainsi, durant les ateliers, le facilitateur peut encourager l'enfant à parler de son personnage, de la couleur ou des traits, plutôt que de parler directement de lui-même. Il convient de mentionner que l'art-thérapeute peut accompagner les enfants dans leur exploration, mais il doit s'abstenir d'interpréter les dessins des enfants, puisque cela pourrait avoir des conséquences négatives (Malchiodi, 2014). Enfin, pour adopter une approche informée par le trauma, l'intervenant doit soutenir le sentiment de sécurité chez les participants. Celui-ci peut le faire en offrant des choix et une exposition progressive aux participants (Malchiodi, 2020). Ainsi, ils ne doivent pas obliger les enfants à représenter un événement douloureux ou traumatique s'ils ne le souhaitent pas. Les enfants doivent

avoir le contrôle sur ce qu'ils représentent, à quelle vitesse ils le font et ce qu'ils partagent de leur dessin (Malchiodi, 2020). De ce fait, si un enfant souhaite représenter autre chose que le thème qui est proposé ou s'il ne souhaite pas partager durant la discussion, les art-thérapeutes doivent respecter son choix et l'encourager à écouter ses besoins.

Matériel

Le matériel offert inclura le matériel de base d'art-thérapie et du matériel sensoriel. Afin de respecter une approche sensible à la culture, il est important que les matériaux soient offerts dans une variété de teintes se rapprochant des différentes couleurs de peau (Malchiodi, 2014). De plus, des matériaux d'artisanat, tels que la laine, le tissu ou autres objets peuvent être offerts, puisqu'ils peuvent rappeler la décoration textile, la fabrication de bijoux et les arts traditionnels (Malchiodi, 2014). Les facilitateurs doivent être attentifs lors de l'utilisation de matériel sensoriel, puisque les qualités sensorielles de l'art peuvent soutenir l'auto-régulation, mais elles peuvent aussi être désagréables ou surstimulantes pour certaines personnes (Malchiodi, 2020). Le facilitateur doit donc tenter de trouver un niveau de confort sensoriel pour les participants (Malchiodi, 2020).

Structure du programme

Le programme propose une série de 12 rencontres. Un groupe fermé se réunit normalement entre 8 à 12 fois (Liebmann, 2011) et les interventions identifiées dans la littérature proposent entre 5 et 12 rencontres (Papazian-Zohrabian et al. 2019; Beauregard, 2020; Lukito et al., 2023; Feen-Calligan et al., 2020). Afin de donner suffisamment de temps aux enfants pour qu'ils puissent développer un sentiment de sécurité et de confiance dans le groupe, 12 séances semblent un nombre approprié pour ce programme.

Les séances se produiront chaque semaine, durant une période scolaire, au même moment si possible. Afin de créer un sens de structure et de prévisibilité, éléments recommandés dans le travail avec les immigrants (Feen-Calligan et al., 2020) et cohérents avec l'approche sensible au trauma (Malchiodi, 2020), toutes les rencontres seront structurées de la même façon. L'art-thérapeute débute en demandant aux élèves de s'asseoir en rond et leur propose un « comment ça va » rapide. Pour l'adapter aux

enfants, l'intervenant peut leur demander comment ils se sentent en utilisant une couleur ou la météo. Par la suite, un moment de création a lieu, suivi d'un rituel de fin où les enfants ont l'occasion de partager leur dessin et leur expérience de création avec les autres, s'ils le souhaitent. En suivant les recommandations de Liebmann (2011), les premières rencontres sont consacrées à familiariser les participants avec l'art-thérapie et à les mettre en confiance. Les thèmes qui peuvent être plus difficiles abordant la culture et le pays d'origine sont intégrés au milieu des rencontres. Ceci est cohérent avec une approche informée par le trauma, qui considère que les personnes traumatisées peuvent avoir un système nerveux dysrégulé et peuvent avoir besoin de développer un sentiment de sécurité avant de pouvoir traiter les expériences traumatiques (Malchiodi, 2020). Enfin, les trois dernières séances viseront une synthèse des acquis et la clôture du groupe. Une attention spéciale devra être accordée aux dernières séances, qui pourraient être particulièrement difficiles pour les participants ayant possiblement vécu des séparations à un jeune âge.

Thèmes

Durant l'intervention, les thèmes qui seront abordés incluront le pays et la culture d'origine des participants ainsi que la culture d'accueil. Le parcours migratoire et les raisons ayant mené à quitter le pays ne seront pas directement abordés afin de ne pas réactiver des traumas. Le thème du deuil migratoire ne sera pas explicitement abordé non plus, suivant les recommandations de Rozum (2012). Cet auteur suggère que ce sont les enfants qui doivent prendre l'initiative de parler du décès lors d'activités artistiques dirigées aux enfants endeuillés. Appliqué aux deuils de l'immigration, les activités ont été pensées pour que l'enfant puisse parler des pertes liées à l'immigration s'il le souhaite, mais les interventions ne l'obligeront pas à le faire.

L'exploration de la culture d'accueil, de la culture d'origine et l'opportunité de parler des pertes de l'immigration sont alignés avec les recommandations de Henry et al. (2009). Ces auteurs suggèrent que, pour soutenir les immigrants en processus de deuil, les intervenants doivent explorer leur perception de la perte et leurs réactions envers la culture du pays d'accueil et leur culture d'origine, puisque cela peut favoriser un dialogue constructif entre les voix culturelles.

Déroulement des séances

Rencontre #1 : Casse-tête collectif

Lors de la première séance, l'objectif est de se présenter, d'expliquer aux enfants en quoi consisteront les ateliers et de créer un sentiment de sécurité. Les facilitateurs débutent en mettant en place les règles du groupe avec les enfants : 1) la liberté d'expression totale, (2) la bienveillance par une attitude exempte de jugements et (3) la confidentialité des propos (Papazian-Zohrabian et al., 2019) et leur expliquent brièvement le fonctionnement des rencontres. Les facilitateurs expliquent aux enfants la différence entre l'art-thérapie et les cours d'art et mettent l'accent sur le fait que leurs créations ne sont pas évaluées et qu'elles n'ont pas besoin d'être belles ou réussies. En effet, l'objectif est simplement de se servir de l'art pour s'exprimer. Les facilitateurs expliquent également les règles suivantes qui guideront la discussion des œuvres: respecter l'art des autres, ne pas interpréter les œuvres des autres et valoriser toutes les contributions du groupe (Liebmann, 2011). Enfin, afin de respecter une approche informée par le trauma (Malchiodi, 2020), les facilitateurs expliquent aux élèves qu'ils peuvent toujours faire autre chose que le thème proposé et sont encouragés à écouter leurs besoins. Après la mise en place des règles, un exercice d'introduction pour apprendre à connaître les enfants est proposé. Les enfants, qui sont assis en rond, nomment un élément à leur sujet à tour de rôle (par exemple, leur couleur préférée, leur sport préféré ou une anecdote personnelle amusante)². Lorsque tous les participants ont parlé, l'art-thérapeute met fin à l'activité et introduit la création collective. Les participants se voient distribuer des morceaux de casse-tête qui ont été prédécoupés par les facilitateurs (Feen-Calligan et al., 2020) et décorent ces derniers à leur guise. Après le moment de création, l'art-thérapeute invite les enfants à assembler le casse-tête en groupe. L'intégration de parties individuelles à une création collective vise à soutenir le sentiment d'appartenance au groupe. De plus, l'assemblage du casse-tête vise à favoriser l'entraide et la collaboration et ainsi contribuer aux relations entre les pairs. Cette activité de groupe vise également l'acquisition des compétences nécessaires à une participation réussie à des projets artistiques, ce qui correspond aux objectifs énoncés par William et Wood (2010) pour les stades développementaux auxquels ces enfants appartiennent.

Rencontre #2 : Symbole du groupe

Les enfants sont invités à faire une création collective portant sur leur groupe. Pour entamer la discussion, les facilitateurs demandent aux enfants de décrire leur groupe (par exemple : quelles sont les forces de votre groupe? qu'est-ce qui vous rend uniques?). Les intervenants leur demandent ensuite quel symbole pourrait les représenter. La création de groupe peut prendre différentes formes selon ce qui ressort de la discussion. Par exemple, un groupe d'élèves pourrait décider que le soleil représente leur groupe parce que c'est un groupe joyeux. Après avoir choisi un symbole, les élèves sont invités à réfléchir à une création collective de leur choix. Les facilitateurs peuvent les aider à choisir une création qui soit faisable et à se diviser les tâches, s'ils semblent avoir besoin d'aide. De manière similaire à la première activité, le symbole de groupe et la création collective visent à créer un sentiment d'appartenance au groupe et à soutenir la collaboration entre les pairs. Cette activité de groupe vise également à soutenir les compétences nécessaires à une participation réussie à des projets artistiques de groupe (William et Wood, 2010), tel que l'activité précédente.

Rencontre #3 : Création et décoration de la couverture d'un livre

Les enfants sont invités à construire un petit livre (*zine*) à partir d'une feuille de papier. Les facilitateurs peuvent montrer aux élèves comment faire ou leur montrer une vidéo explicative. Pour cette rencontre, les enfants se concentrent uniquement sur la construction du livre et sur la décoration de la page couverture. Les enfants sont encouragés à s'entraider pour faire leur livre si certains ont plus de difficulté. Durant la création, ils sont invités à réfléchir aux histoires de leur vie qui sont importantes pour eux et peuvent les partager avec leurs pairs s'ils le souhaitent. L'entraide pour faire le livre et le partage des histoires dans cette activité vise à favoriser les relations positives entre les pairs. De plus, lors de cette rencontre, les enfants ont l'occasion de raconter des histoires, tel que recommandé par Feen et Calligan et al. (2020).

Rencontre #4 : Une histoire importante

Les enfants sont invités à représenter une histoire qui est importante pour eux dans le petit livre qu'ils auront fait la semaine précédente. L'utilisation du livre donnera l'occasion aux enfants de raconter une histoire avec des images, ce qui pourrait permettre de traverser la barrière de la langue. Des histoires qui se sont déroulées dans le pays

d'origine des enfants sont susceptibles d'émerger durant cette rencontre. Les facilitateurs doivent donc être attentifs à ce qui est représenté ainsi qu'aux réactions des enfants et s'adapter au besoin. Comme l'activité précédente, cette activité vise à donner l'opportunité aux enfants de raconter des histoires (Feen et Calligan et al., 2020).

Rencontre #5 : Mes racines

Les facilitateurs débutent avec une discussion portant sur les racines. Les intervenants peuvent demander aux enfants où ils ont grandi, comment était leur pays et quelle température il faisait. Après la discussion, les enfants sont invités à faire une création portant sur leurs racines en utilisant le collage. Ce médium a été choisi, puisque Feen-Calligan et al. (2020) ont opté pour ce médium dans leurs interventions avec les enfants réfugiés et ont rapporté qu'il avait facilité les relations entre les pairs, notamment lorsque les enfants s'entraidaient pour trouver une image. La création portant sur les racines vise à explorer la culture d'origine et les réactions envers celle-ci, à favoriser le maintien des liens avec cette dernière et à donner l'opportunité aux enfants immigrants de parler des pertes liées à l'immigration.

Rencontre #6 : Qu'est-ce que j'ai gardé avec moi?

Les enfants sont invités à réfléchir aux éléments qu'ils ont gardés de leur pays d'origine qui leur apporte du réconfort ou qui les aident à traverser des moments difficiles. Ensuite, les facilitateurs distribuent des boîtes aux élèves et leur demandent de faire une création de leur choix en lien avec un élément important qu'ils ont gardé de leur pays, qu'ils pourront ensuite mettre à l'intérieur de la boîte. Les élèves peuvent également décorer l'intérieur et/ou l'extérieur de la boîte s'ils le souhaitent. Cette activité vise le maintien des liens avec la culture d'origine. La boîte symbolise que l'enfant peut garder des éléments importants de son pays, même s'il l'a quitté et que ceux-ci peuvent à présent lui servir de ressource ou lui apporter du réconfort.

Rencontre #7 : Le Canada

Durant cette rencontre, les facilitateurs proposent aux enfants d'explorer le thème du Canada avec les médiums de leur choix. Les facilitateurs peuvent demander aux enfants s'il y a des éléments qu'ils aiment du Canada, des éléments qu'ils aiment moins ou des éléments qui les ont surpris. Cette rencontre vise à explorer le lien avec la culture d'accueil, conformément aux recommandations de Henry et al. (2009).

Rencontre #8 : Ma culture

Les facilitateurs proposent aux enfants de faire une œuvre portant sur leur culture, avec les médiums de leur choix. Ils expliquent aux enfants que certaines personnes s'identifient à plusieurs cultures et intègrent des éléments de plusieurs cultures à leur identité. Dans leur œuvre, ils peuvent donc choisir de mettre des éléments de leur culture d'origine, de la culture d'accueil ou intégrer les éléments des deux cultures. Si les enfants n'ont pas d'idées ou ne comprennent pas bien le concept de culture, les facilitateurs peuvent leur suggérer de penser aux traditions, à la musique, aux fêtes, aux célébrations, à la nourriture, aux croyances ou à la religion. En leur offrant la possibilité d'intégrer des éléments de plusieurs cultures dans une œuvre, cette activité vise à faciliter le dialogue entre les voix culturelles (Henry et al., 2009) et à favoriser l'intégration de la culture d'origine et de la culture d'accueil, faisant écho à la stratégie d'intégration décrite par Berry (2010).

Rencontre #9 : Une recette imaginée

En poursuivant la discussion sur le fait que plusieurs cultures peuvent coexister, les facilitateurs proposent aux enfants de faire une activité qui intègre leur culture d'origine et le Canada. En utilisant de la pâte à modeler, les enfants sont invités à imaginer un mets qui pourrait combiner de la nourriture de leur pays et de la nourriture du Canada (par exemple, une poutine mexicaine). Cette intervention vise à faciliter la création de liens entre la culture d'origine des enfants et la culture d'accueil. Henry et al. (2009) suggèrent que, pour assimiler la perte, les deux voix culturelles doivent pouvoir dialoguer à travers des mots, des histoires ou des activités, qui ont une signification pour les deux cultures à la fois (Henry et al., 2009). La nourriture, ayant une signification pour les deux cultures, pourrait contribuer à ce dialogue.

Rencontre #10: Comment ai-je changé?

Les facilitateurs commencent à aborder la terminaison avec les enfants. Les fins dans un processus thérapeutique peuvent être l'occasion de réfléchir au passé, aux pertes, aux adieux et aux occasions manquées (Robb, 2022). Ce moment pourrait être particulièrement important pour les enfants immigrants, qui ont possiblement vécu plusieurs pertes et séparations. Afin de donner l'opportunité aux enfants de parler des fins et des sentiments qui y sont liés, trois rencontres seront prévues.

Au début de la rencontre, les facilitateurs annoncent qu'il reste trois rencontres. Ils précisent que les prochaines séances seront consacrées à faire une synthèse, à revenir sur les moments importants et à discuter des sentiments liés à la fin du processus. Ils peuvent ensuite ouvrir la discussion et demander aux enfants comment ils se sentent face au fait que les rencontres seront bientôt terminées. Après la discussion, les facilitateurs proposent aux enfants de représenter leur évolution au fil des rencontres, avec les médiums de leur choix.

Rencontre #11 : Moment spécial

Les facilitateurs rappellent aux enfants qu'il reste une rencontre après celle-ci. Durant cette rencontre, les facilitateurs proposent aux enfants de réfléchir à un moment spécial qui les a marqués durant les rencontres et de le représenter avec les médiums de leur choix.

Rencontre #12 : Murale collective

Lors de la dernière rencontre, les facilitateurs proposent aux enfants de faire une murale collective afin de résumer le processus des 12 dernières semaines. Pour ce faire, un long papier grand format peut être placé sur le plancher et les élèves sont invités à créer sur celui-ci. Après la création, une discussion a lieu sur l'expérience des enfants dans le groupe, les éléments qui leur ont plu et les éléments qu'ils ont moins aimés. Aussi, les facilitateurs discutent avec les enfants et l'enseignant pour décider ce qui adviendra des œuvres d'art.

Chapitre 5. Discussion

Ce projet a permis l'élaboration d'un programme d'intervention pour soutenir les enfants immigrants dans leur processus de deuil migratoire et leur adaptation. Tout d'abord, la revue de littérature a identifié que le maintien des liens avec la culture d'origine et l'intégration des éléments de la culture d'accueil peut faciliter le processus de deuil migratoire alors que la discrimination et le racisme ainsi qu'une identité culturelle perturbée pourraient y nuire (Bhugra et Becker, 2005; Achotegui, 2019; Renner et al., 2026). À partir de ces facteurs, trois objectifs pour les interventions ont été élaborés : (1) explorer la culture d'origine et maintenir le lien avec celle-ci (2) explorer la culture d'accueil et (3) favoriser les relations positives entre les pairs et le sentiment d'appartenance.

Le programme d'art-thérapie développé a permis de répondre à ces objectifs. Par le biais des créations portant sur la culture et le pays d'origine, le maintien des liens avec la culture d'origine a été ciblé, ce qui pourrait diminuer l'intensité du deuil culturel et renforcer l'identité culturelle (Bhugra et Becker, 2005). Pour continuer, les activités portant à la fois sur la culture d'accueil ainsi que sur la culture d'origine ont permis l'exploration de ces deux cultures et ont cherché à amorcer un dialogue entre elles. Ce dialogue entre les voix culturelles pourrait contribuer à l'assimilation de la perte, selon Henry et al. (2009), ce qui est cohérent avec le programme qui vise à faciliter le processus de deuil. Les interventions visant l'exploration du Canada ont également eu comme objectif de favoriser l'intégration de la culture d'accueil, ce qui est associé à une réduction des sentiments de deuil (Bhugra et Becker, 2005) et à une meilleure adaptation des immigrants (Berry, 2008). Enfin, les œuvres collectives ainsi que la collaboration et l'entraide encouragées lors des séances ont visé à prévenir la discrimination et le racisme, qui pourraient avoir des effets néfastes sur le deuil (Renner et al., 2026 et Achotegui, 2019). De plus, les activités de groupe ont également cherché à favoriser le sentiment d'appartenance et le développement de relations entre les pairs, des facteurs protecteurs importants pour les enfants immigrants pouvant favoriser leur adaptation (Andrade et al., 2023). Ces interventions de groupe sont cohérentes avec l'objectif développemental de l'art-thérapie pour les enfants entre 6 et 12 ans, qui est l'acquisition des compétences

nécessaires à une participation réussie à des projets artistiques de groupe (William et Wood, 2010).

Les interventions intègrent une approche sensible aux traumatismes (Malchiodi, 2020). Cette approche est utilisée dans la structure de l'intervention, qui privilégie l'établissement d'un sentiment de sécurité avant de parler d'éléments liés à la culture et au pays d'origine, qui pourraient être traumatiques pour certains (Malchiodi, 2020). De plus, les éléments pouvant être traumatiques ou chargés émotionnellement, notamment le parcours migratoire, les raisons ayant mené à quitter le pays et le deuil migratoire, ne sont pas abordés directement durant les ateliers, ce qui est cohérent avec une approche informée par le trauma. La posture des facilitateurs intègre également cette approche. Durant les ateliers, les art-thérapeutes donnent la possibilité aux enfants de faire une création sur un autre thème, demeurent attentifs aux réactions des enfants et adaptent les interventions si elles semblent les amener dans un état d'hyperactivation ou de sous-activation (Malchiodi, 2020). Les art-thérapeutes adoptent également une posture sensible à la culture, en offrant des matériaux adaptés à plusieurs cultures et en gardant une posture d'ouverture et de curiosité face aux différentes cultures (Malchiodi, 2014).

Par ailleurs, les interventions élaborées intègrent aussi des éléments d'interventions existantes dirigées aux enfants immigrants. Le programme a notamment intégré l'opportunité de raconter des histoires (Feen-Calligan et al., 2020; Beauregard, 2020), la composante kinesthésique avec l'utilisation de l'argile et le collage (Feen-Calligan et al., 2020) ainsi que les règles formulées par Papazian-Zohrabian et al. (2019).

Implications

Ce projet de recherche a permis de mettre en lumière la complexité du deuil migratoire et le manque de littérature portant sur ce processus, tel que rapporté par Renner et al. (2024). Ce projet, qui a notamment ciblé des facteurs pouvant être liés au deuil migratoire chez les enfants, contribue à la littérature sur ce sujet et répond ainsi à une lacune dans la littérature (Renner et al., 2024).

Ensuite, l'élaboration de ce programme a également permis de démontrer que la théorie des liens continus et l'art-thérapie peuvent être compatibles et peuvent être combinées dans une intervention visant à aborder le deuil migratoire avec les enfants immigrants. La théorie des liens continus est cohérente avec la littérature portant sur le

deuil migratoire, qui suggère que le maintien des liens avec la culture d'origine peut être une source de réconfort (Henry et al., 2005), favoriser l'adaptation lorsque la perte est assimilée (Henry et al., 2009) et réduire l'intensité du deuil culturel (Bhugra et Becker, 2005). L'art-thérapie, qui est associée à des bienfaits avec une population immigrante et avec les enfants, pourrait favoriser le maintien de ces liens et aider les enfants à mieux comprendre leurs pertes (Rozum, 2012). La création artistique pourrait être un moyen pour l'immigrant d'investir les liens avec la culture d'origine et l'œuvre physique qui en résulte pourrait lui permettre de les maintenir.

Pour terminer, cette recherche a permis de mettre en évidence l'importance de la posture du facilitateur. Pour qu'un programme soit sensible aux traumatismes et à la culture, les interventions doivent être adaptées, mais il est également essentiel que l'art-thérapeute soit attentif aux réactions des participants et s'y adapte, qu'il adopte une posture d'ouverture et de curiosité et fasse preuve d'humilité culturelle.

Considérations éthiques

Une des considérations éthiques qui a émergé lors du développement de cette intervention est l'importance de ne pas présumer que les enfants immigrants vivent l'immigration de la même façon. Les enfants immigrants peuvent tous avoir une conception différente des pertes liées à l'immigration, peuvent avoir une relation différente avec leur culture et peuvent vivre l'adaptation à leur nouveau pays de manière distincte. Le degré auquel quelqu'un est affecté par l'immigration varie également d'une personne à l'autre et est influencé par différents facteurs. Ainsi, il est nécessaire que l'art-thérapeute reste attentif à la singularité des expériences des enfants immigrants.

Une autre considération éthique qui a été prise en compte tout au long du projet est ma proximité avec le sujet. Le deuil migratoire étant un sujet qui m'a touchée personnellement, j'ai veillé à adopter une posture réflexive en me basant sur la littérature pour élaborer les interventions. La collaboration avec ma superviseuse et les discussions avec mes pairs m'ont permis de m'assurer que je gardais une distance avec le matériel et que mon expérience personnelle n'influence pas ma façon de mener la recherche.

Limites

Aborder des thèmes liés au pays d'origine peut permettre à certains d'élaborer leurs deuils et d'exprimer des sentiments qu'ils n'ont pas l'occasion d'exprimer ailleurs.

Par contre, pour d'autres, ces thèmes peuvent être trop chargés émotionnellement. Par exemple, les enfants qui ont vécu des décès dans leur entourage, qui ont encore des membres de leur famille dans leur pays d'origine, qui ont vécu la guerre ou d'autres situations traumatiques, peuvent trouver les thèmes en lien avec le pays d'origine trop difficiles à aborder. Une difficulté supplémentaire réside dans la difficulté à cerner ces situations, les enfants n'étant pas susceptibles d'en parler ouvertement. Pour mieux les accompagner, un suivi individuel serait plus approprié. De plus, la durée de l'intervention est une autre limite de ce projet, le deuil migratoire ne pouvant pas être élaboré en seulement 12 séances. Les ateliers pourraient donc favoriser ce processus, mais celui-ci devrait être poursuivi suite aux ateliers. Il s'avère donc important de s'assurer que les enfants aient le support nécessaire après les ateliers pour les aider à naviguer à travers les émotions que les ateliers sont susceptibles de leur faire vivre, notamment avec le soutien d'un psychologue, d'un travailleur social ou d'un autre intervenant à l'école. Par ailleurs, comme mentionné plus tôt, les recherches utilisées pour ce projet sont en français, espagnol et anglais, ce qui a probablement laissé de côté d'autres perspectives culturelles. Enfin, ce projet est théorique et n'a pas été testé. Il est donc impossible de savoir si les interventions sont faisables et de connaître les effets de celles-ci sur les enfants.

Chapitre 6. Conclusion

Ce projet de recherche a élaboré un nouveau programme de 12 interventions en art-thérapie pour les enfants immigrants afin de favoriser leur processus de deuil migratoire et leur adaptation. La synthèse de la littérature a permis d'identifier que le maintien des liens avec la culture d'origine et l'intégration de la culture d'accueil peuvent avoir des impacts positifs sur le deuil migratoire et l'adaptation des enfants immigrants. En contrepartie, la discrimination et une perturbation de l'identité culturelle peuvent nuire à ces éléments. En considérant cela, les objectifs des interventions ont visé l'exploration de la culture d'origine et le maintien des liens avec celle-ci, l'exploration de la culture d'accueil ainsi que l'établissement de relations entre les pairs et le sentiment d'appartenance. L'élaboration du programme s'est basée sur la théorie des liens continus, l'approche sensible aux traumatismes et à la culture ainsi que sur les interventions ayant été effectuées auprès d'enfants immigrants.

Il est attendu que, par le biais des ateliers, les enfants qui en ressentent le besoin puissent parler de leurs pertes liées à l'immigration et qu'ils puissent être soutenus dans leur processus de deuil migratoire. Il est également prévu que les interventions, qui mettent de l'avant une attitude d'ouverture envers les cultures, favorisent l'intégration de la culture d'origine ainsi que la culture d'accueil chez les participants. Il est attendu que l'exploration de ces deux cultures favorise également le dialogue entre elles, ce qui pourrait contribuer à l'assimilation de la perte (Henry et al., 2009). Enfin, il est attendu que les enfants développent un sentiment d'appartenance et que les relations entre les pairs et le climat de classe soient améliorés suite aux ateliers, ce qui pourra contribuer à leur adaptation.

Orientations futures

Les recherches futures pourraient évaluer s'il est plus profitable pour les enfants de parler directement des pertes associées à l'immigration ou de maintenir une distance par rapport à celles-ci et de les aborder de façon plus indirecte, notamment en faisant des activités kinesthésiques (Feen-Calligan et al., 2020). De plus, de futures études pourraient étudier l'impact de l'art-thérapie dans la construction identitaire des enfants immigrants, qui est reconnu comme étant un défi important lors de l'immigration et qui pourrait impacter le deuil migratoire.

Ce projet a permis de mettre en lumière qu'un programme d'art-thérapie utilisant le cadre du maintien des liens pourrait donner l'opportunité aux enfants immigrants d'aborder le deuil migratoire, selon une approche sensible aux traumatismes et à la culture. Cependant, étant donné que ce projet correspond seulement aux étapes 1 et 2 d'une recherche interventionnelle, il ne permet pas de tirer des conclusions quant à la faisabilité et l'efficacité de l'intervention. De prochaines études pourraient effectuer une étude pilote pour évaluer ces éléments.

Références

- Achotegui, J. (2000). Los duelos de la migración: Una perspectiva psicopatológica y psicosocial. Dans *Medicina y Cultura*, 88-100.
- Achotegui, J. (2019). Migrants living in very hard situations: Extreme migratory Mourning (The Ulysses Syndrome). *Psychoanalytic Dialogues*, 29 (3), 252-268.
<https://doi.org/10.1080/10481885.2019.1614826>
- Achotegui, J. (2024). Migratory grief, as partial, recurrent and multiple grief. *International Journal of Family & Community Medicine*, 8(2), 44-47.
<https://doi.org/10.15406/ijfcm.2024.08.00348>
- Ainslie, R. C., Tummala-Narra, P., Harlem, A., Barbanel, L. & Ruth, R. (2013). Contemporary psychoanalytic views on the experience of immigration. *Psychoanalytic Psychology*, 30(4), 663-679. <https://doi.org/10.1037/a0034588>
- Akhtar, S. (1995). A Third Individuation: Immigration, Identity, and the Psychoanalytic Process. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 43(4), 1051-1084.
<https://doi.org/10.1177/000306519504300406>
- Andrade, A. S., Roca, J. S. & Pérez, S. R. (2023). Children's emotional and behavioral response following a migration: A scoping review. *Journal of Migration and Health*, 7 (100176). <https://doi.org/10.1016/j.jmh.2023.100176>
- Annous, N., Al-Hroub, A., & El Zein, F. (2022). A systematic review of empirical evidence on art therapy with traumatized refugee children and youth. *Frontiers in Psychology*, 13 (811515). <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.811515>
- Beauregard, C. (2020). Being in between: Exploring cultural bereavement and identity expression through drawing. *Journal of Creativity in Mental Health*, 15(3), 292-310. <https://doi.org/10.1080/15401383.2019.1702131>
- Berry, J. W. (2008). Acculturation and adaptation of immigrant youth. *Canadian Diversity*, 6(2), 50-53.
- Berry, J. W. (2010). Immigrant acculturation: Psychological and social adaptations. Dans A. E. Azzi, X. Chryssochoou, B. Klandermans & B. Simon (dir.), *Identity and participation in culturally diverse societies: A Multidisciplinary Perspective* (1^{re} éd., p. 279-295). Wiley.

- Bhugra, D., & Becker, M. A. (2005). Migration, cultural bereavement and cultural identity. *World psychiatry*, 4(1), 18.
- Dieterich-Hartwell, R., & Koch, S. C. (2017). Creative arts therapies as temporary home for refugees: Insights from literature and practice. *Behavioral Sciences*, 7(4), 69. <https://doi.org/10.3390/bs7040069>
- Draper, A., Marcellino, E., & Ogbonnaya, C. (2022). Narrative therapy and continuing bonds enquiry with refugees and asylum seekers: Bridging the past and the future. *Journal of Family Therapy*, 44(4), 520-534. <https://doi.org/10.1111/1467-6427.12401>
- Eisenbruch, M. (1988). The mental health of refugee children and their cultural development. *International Migration Review*, 22(2), 282-300. <https://doi.org/10.1177/019791838802200205>
- Eisenbruch, M. (1991). From post-traumatic stress disorder to cultural bereavement: Diagnosis of Southeast Asian refugees. *Social Science & Medicine*, 33(6), 673-680. [https://doi.org/10.1016/0277-9536\(91\)90021-4](https://doi.org/10.1016/0277-9536(91)90021-4)
- Feen-Calligan, H., Ruvo Grasser, L., Debryn, J., Nasser, S., Jackson, C., Seguin, D., & Javanbakht, A. (2020). Art therapy with syrian refugee youth in the united states: An intervention study. *The Arts in Psychotherapy*, 69, 101665. <https://doi.org/10.1016/j.aip.2020.101665>
- Fraser, M. W., Richman, J. M., Galinsky, M. J., & Day, S. H. (2009). *Intervention research: Developing social programs*. Oxford university press.
- García, M. D. L. O. P., Mosquera, A. C. R. & Moreno, I. S. E. (2026). Understanding migratory grief through testimonies of young people who migrated unaccompanied in childhood. *International Journal of Social Welfare*, 35(1), e70055. <https://doi.org/10.1111/ijsw.70055>
- Gervais, C., Côté, I., Pomerleau, A., Tardif-Grenier, K., De Montigny, F., & Trottier-Cyr, R.-P. (2021). Children's views on their migratory journey: The importance of meaning for better adaptation. *Children and Youth Services Review*, 120, 105673. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105673>

- Graham, A., Powell, M. A. & Taylor, N. (2015). Ethical research involving children: Encouraging reflexive engagement in research with children and young People. *Children & Society*, 29(5), 331-343. <https://doi.org/10.1111/chso.12089>
- Grinberg, L. & Grinberg, R. (1989). *Psychoanalytic perspectives on migration and exile*. Yale University Press.
- Henry, H. M., Stiles, W. B., & Biran, M. W. (2005). Loss and mourning in immigration: Using the assimilation model to assess continuing bonds with native culture. *Counselling Psychology Quarterly*, 18(2), 109-119. <https://doi.org/10.1080/09515070500136819>
- Henry, H. M., Stiles, W. B., Biran, M. W., Mosher, J. K., Brinegar, M. G., & Banerjee, P. (2009). Immigrants' continuing bonds with their native culture: Assimilation analysis of three interviews. *Transcultural Psychiatry*, 46(2), 257-284. <https://doi.org/10.1177/1363461509105816>
- Joshi, P. T., Cullins, L. M. & Cookson, C. (2024). *Global mental health and immigrant families*. Child and Adolescent Psychiatric Clinics of North America, 33(3), 499-509. <https://doi.org/10.1016/j.chc.2024.03.011>
- Klass, D., Silverman, P. R., & Nickman, S. (2014). *Continuing bonds: New understandings of grief*. Taylor & Francis.
- Liebmann, M. (2011). Developing themes for art therapy groups. Dans C. A. Malchiodi (dir.) *Handbook of art therapy*, 325-338. Guilford Press
- Lijtmaer, R. M. (2022). Social Trauma, Nostalgia and Mourning in the Immigration Experience. *American Journal of Psychoanalysis*, 82(2), 305-319. <https://doi.org/10.1057/s11231-022-09357-8>
- Lukito, S., Wenkert, M., Hryhorovych, I., Opanasenko, S., Timms, L., Yule, W., & Ougrin, D. (2023). Evaluation of pilot community art-based workshops designed for Ukrainian refugee children. *Frontiers in Child and Adolescent Psychiatry*, 2, 1260189. <https://doi.org/10.3389/frcha.2023.1260189>
- Malchiodi, C.A (2014). *Creative interventions with traumatized children*. Guilford Publications.
- Malchiodi, C. A. (2020). *Trauma and expressive arts therapy: Brain, body, and imagination in the healing process*. Guilford Publications.

- Morison, L., Simonds, L., & Stewart, S.-J. F. (2022). Effectiveness of creative arts-based interventions for treating children and adolescents exposed to traumatic events: a systematic review of the quantitative evidence and meta-analysis. *Arts & Health*, 14(3), 237-262. <https://doi.org/10.1080/17533015.2021.2009529>
- Moula, Z. (2020). A systematic review of the effectiveness of art therapy delivered in school-based settings to children aged 5–12 years. *International Journal of Art Therapy*, 25(2), 88-99. <https://doi.org/10.1080/17454832.2020.1751219>
- Oepen, R., & Gruber, H. (2024). Art-based interventions and art therapy to promote health of migrant populations – A systematic literature review of current research. *Arts & Health*, 16(3), 266-284. <https://doi.org/10.1080/17533015.2023.2252003>
- Papazian-Zohrabian, G., Mamprin, C., & Lemire, V. (2019). Les groupes de parole en milieu scolaire: un espace de développement du bien-être psychologique des jeunes réfugiés. *Revue québécoise de psychologie*, 40(3), 87-102. <https://doi.org/10.7202/1067550ar>
- Ramadan, M., Hadfield, K., Ryan, M., Cai, P., Bosqui, T., & Nolan, A. (2024). The use of creative art therapy to address the mental health of refugee adolescents: A systematic review. *Arts & Health*, 1-19. <https://doi.org/10.1080/17533015.2024.2395896>
- Redfield, R., Linton, R., & Herskovits, M. J. (1936). Memorandum for the study of acculturation. *American anthropologist*, 38(1), 149-152.
- Renner, A., Schmidt, V. & Kersting, A. (2024). Migratory grief: A systematic review. *Frontiers in Psychiatry*, 15, 1303847. <https://doi.org/10.3389/fpsyt.2024.1303847>
- Renner, A., Linde, K., Schmidt, V. & Kersting, A. (2026). Migration and grief go hand in hand: A qualitative analysis of losses and grief among first – and second-generation individuals with Turkish migration history in Germany through the lens of the minority stress model. *European Journal of Psychotraumatology*, 17(1), 2612833. <https://doi.org/10.1080/20008066.2026.2612833>
- Robb, M. A. (2022). *Group art therapy: Practice and research*. Routledge.
- Rozum, A. L. (2012). Art therapy with children in grief and loss groups. *Handbook of art therapy*, 422-432.

- Sossi, M. K. (2019). Art therapy with bereaved youth. Dans M. Berberian & B. Davis (dir.), *Art therapy practices for resilient youth: A strengths-based approach to at-risk children and adolescents* (p. 471-490). Routledge
- United Nations High Commissioner for Refugees. (2025). *Global appeal 2026*.
<https://www.unhcr.org/publications/global-appeal-2026>
- Weiskittle, R. & Gramling, S. (2018). The therapeutic effectiveness of using visual art modalities with the bereaved: A systematic review. *Psychology Research and Behavior Management*, 11, 9-24. <https://doi.org/10.2147/PRBM.S131993>
- Williams, G. H., & Wood, M. M. (2010). *Developmental Art Therapy in the Classroom*. Xlibris Corporation.
- Wood, A. C. (2019). Art as Communication for Young People. Dans M. Berberian & B. Davis (dir.), *Art therapy practices for resilient youth: A strengths-based approach to at-risk children and adolescents* (p. 67-85) Routledge
- Yang, N., & Gong, Y. (2025). A scoping review on arts-based interventions for the mental health of refugee and asylum-seeking children and youth. *Perspectives in Public Health*, 145(4), 209-219. <https://doi.org/10.1177/17579139251353431>
- Zadeh, R., & Jogia, J. (2023). The use of art therapy in alleviating mental health symptoms in refugee: A literature review. *International journal of mental Health promotion*, 25(3), 309-326. <https://doi.org/10.32604/ijmh.2023.022491>
- Zhang, B., Wang, J. & Abdullah, A. B. (2024). The effects of art therapy interventions on anxiety in children and adolescents: A meta-analysis. *Clinics*, 79, 100404.
<https://doi.org/10.1016/j.clinsp.2024.100404>
- Zhang, B., Yang, L., Sun, W., Xu, P., Ma, H. et Abdullah, A. B. (2025). The effect of the art therapy interventions to alleviate depression symptoms among children and adolescents: a systematic review and meta-analysis. *Clinics*, 80, 100683.
<https://doi.org/10.1016/j.clinsp.2025.100683>